



40^e

HESTEJADA
DE LAS ARTS

11 AU 19 AOÛT 2017

Bernard Manciet « *Le feu est dans la langue* »

André Benedetto « *Urgent crier* »

Édouard Glissant « *Rien n'est vrai tout est vivant* »

dédiée à :

Armand Gatti
(œuvrier homme de théâtre)

Maurice Vander
(œuvrier artiste musicien)

Loïc Pujol
(œuvrier d'Uzeste Musical)

Christian Eysson
(syndicaliste et œuvrier militant d'Uzeste Musical)

40^e

HESTEJADA DE LA ARTS
D'UZESTE MUSICAL
VISAGES VILLAGES DES ARTS À L'ŒUVRE

PROGRAMME VENDREDI 11.....	5
PROGRAMME SAMEDI 12.....	9
PROGRAMME DIMANCHE 13.....	13
PROGRAMME LUNDI 14	17
PROGRAMME MARDI 15	20
PROGRAMME MERCREDI 16	24
PROGRAMME JEUDI 17	31
PROGRAMME VENDREDI 18	37
PROGRAMME SAMEDI 19.....	43
TARIFS	47

Edition : Uzeste Musical
visages villages des arts à l'œuvre
Directeur de la publication : Bernard Lubat
Conception graphique : Martine Bois

Programme édité à 2000 exemplaires – prix : 2 €
imprimé dans la communauté européenne
Ne pas jeter sur la voie publique

L'histoire est devant nous
retour à l'avenir.... il y a 40 ans déjà
une 40 ème qui respire à l'air libre
le chapiteau disparaît... conformismatique oblige !
décroissance et pain au chocolat... retrouver l'imaginaire des lieux
parc Seguin, parc Lacape, parc Daudet par hasard par nécessité... l'aven-
ture à l'ombre sous les étoiles et s'il pleut nous nous amusiquerons dans les
cafés, salle des fêtes, parapluies, bérets...
l'esprit critique intact
l'art de la diffusion de l'art à la base... au sommet
la recherche transartistique... en transport d'action éducation
la conscience poïélitique... en liberté inconditionnelle
le processus de créolisation... en travaux d'ici d'en
les ouvriers à l'œuvre : artistes techniciens militants syndicalistes voisins
Uzeste : lieu d'accouchement d'inattendu d'inattendu
« *L'art n'est pas une notion mais un mouvement, l'important n'est pas ce qu'il est
mais ce qu'il fait* »(Gilles Deleuze)
Et contrairement à toutes les logorrhées marchandisantes con-sanguinolentes
il ne fait pas de dégât, il fait débat.
La musique à vivre comme résistance au bombardement radio actif
de cette musique à vendre - arme de dissuasion massive lascive lessive -
déversée 24h sur 24 par toutes les chaines et stations commercialisées
Le marché nous a reflé infligé le mauvais goût de sa musique
industrie du divertissement, du manque organisé
cette héroïne paradisiaque, nouvelle addiction invisible
La musique à vivre parce qu'elle est vivante, vitale, aimante
et libre de se conjuguer avec n'importe quel Autre... citoyen ouvrier artiste,
poète musicien comédien philosophe scientifique sociologue syndicaliste, etc.
Parce qu'elle sait fondamentalement s'improviser autant que s'écrire
la musique à vivre est, par enjazzement, critique en situation critique
Elle existe parce qu'elle disparaît sans cesse renouvelée
dans un commencement sans fin
elle ne se conserve pas... elle converse
Décroissance et pain au chocolat
désobéissance à la dépendance
insoumission poïélitique addicte
histoire d'en réinventer l'encore et encore
De quoi l'Uzeste musical est-il le non ?

ÉDITO

Bernard Lubat

la 40^e hestejada DE LAS ARTS

est organisée avec la solidarité enjazzée :

- des ouvriers artistes créateurs de la **Cie Lubat**, du parti **Collectif** et des **artistes invités associés**
- des ouvriers techniciens : **David Brunet, Mano Da Costa, Antoine Colin, Mickaël Brossard, Jean-François Darnaud, David De Souza, pascal Dewarinez, Damien Dulau, Baptiste Hazera, Patrick lafrance, Gayelord lamarque, Johan Lemasson, Stéphane Loizeau, Vincent Mazaudier, Sarah Meunier, Anouck Roussely, Nicolas Sajous**
- des ouvrier.e.s à la logistique organisationnelle de cette 40^e Hestejada : **Fabrice Vieira, Céline Rutali, Jocelyne Vinson, Martine Bois, Pascale Le Ray, Michel Le Ray, Julien Laboye, Clément Bossut, Maryse Boutard, Mimi Sporny**
- des ouvriers militants de la **CGT Aquitaine** qui depuis 30 ans co-élaborent à l'organisation de l'Hestejada (conférences, projections débats) et qui tout au long de l'année mènent un travail de fond sur l'art et la culture dans l'entreprise
- des ouvriers de l'association **Artistes et Associés**, partenaire et force de propositions dans l'organisation de projections, rencontres et débats autour de la question des arts vivants
- des ouvriers du **GFEN** (groupe français d'éducation nouvelle) qui participent de l'organisation et de la réflexion
- des ouvriers **militants et bénévoles** à : l'accueil, billetterie, Magasin Mosisien l'Estaminet, théâtre amusicien l'Estaminet...
- des **communes d'Uzeste, Pompéjac et Lucmau** : municipalités et personnels municipaux, artisans, commerçants et habitants pour leur disponibilité
- des **habitants d'Uzeste** qui nous ouvrent leurs maisons, leurs jardins et leurs parcs (parc Lacape, parc Seguin, parc Daudet, parc Fouquet, Jardin partagé, pré Cazaubon)
- des ouvriers artistes plasticiens **Pascal Convert, Martin Lartigue et Jacky Liégeois** ainsi que des photographes **François Corneloup** et **Michel le Ray** pour l'utilisation de leurs images qui inspirent et animent la conception graphique de ce programme/manifeste

et bénéficie du soutien actif :

- des municipalités de **Pompéjac, Lucmau, Uzeste, Préchac, Toulenne, Villandraut, Ligan de Bazas**
- de la **CMCAS Gironde et de Bayonne** (Caisse centrale d'action sociale des personnels des industries électrique et gazière) qui participe avec ses ressortissants à la logistique, à la programmation et attribue une aide financière
- du **CE des cheminots de la Gironde** pour l'action du bibliobus durant la Hestejada
- des commerçants d'Uzeste et de l'association des **Amis de la collégiale**
- d'**Alain Claudien** pour ses bons et solidaires dispositions au service de la gente pianistique
- des sociétés **Concept et NewLoc** (Bordeaux)
- de l'**IDDAC** pour le prêt de matériel scénique

- de nos partenaires institutionnels et privés :





VENDREDI 11 AOÛT - LUCMAU

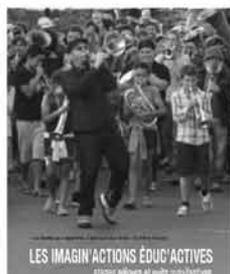
L'ÉTÉ D'UZESTE MUSICAL 2017

"C'EST PAR OÙ
C'EST PAR L'ART"

Renseignements/ Réservations 05 56 25 38 46
www.uzeste.org
https://www.facebook.com/cie.lubat/



Cie Lubat
"une histoire de jazz"
de 1912 à nos jours"



LES IMAGIN' ACTIONS ÉDUC'ACTIVES
Ateliers, séjours et nuit manifestives



juin → juillet 2017

JAZZ TERRASSE

concerts à l'air libre, des dîners et des rires

Restaurants de la région (Bazas, Villandraut, Bourideys, Roaillan, Uzeste...)

Le Jazz, musique vivante parlante chantante dans sa relation improvisée et joyeuse avec le public d'ici et d'ailleurs. Organisés par Uzeste Musical et conduits par la Cie Lubat de Jazz-cogne avec la jeunesse musicale d'Aquitaine et les élèves du conservatoire de Bordeaux

24 → 28 juillet 2017

LES IMAGIN' ACTIONS ÉDUC'ACTIVES

stages ateliers séjours et nuit manifestives

Tous niveaux entrecroisés entremêlés du néophyte au pratiquant

Un processus « initiateur » réfléchi et « uzestu-sagé » par Bernard Lubat, les artistes ouvriers de la Cie Lubat et les animateurs-joueurs du GFEN (Groupe Français d'Éducation Nouvelle)

31 juillet → 4 août 2017

ÉCOLE DU POÏÉLITIQUE

art philosophie sociologie politique

En préalable à la 40e Hestejada de las arts, un séminaire sur l'art et la culture (ateliers débats conférences) sur des propositions de Fabien Granjon (Université Paris 8 / Centre d'Études sur les Médias les Technologies et l'internationalisation) et Julie Denouël (Université Rennes II) Olivier Neveux (École Nationale Supérieure de Lyon)

11 → 19 août 2017

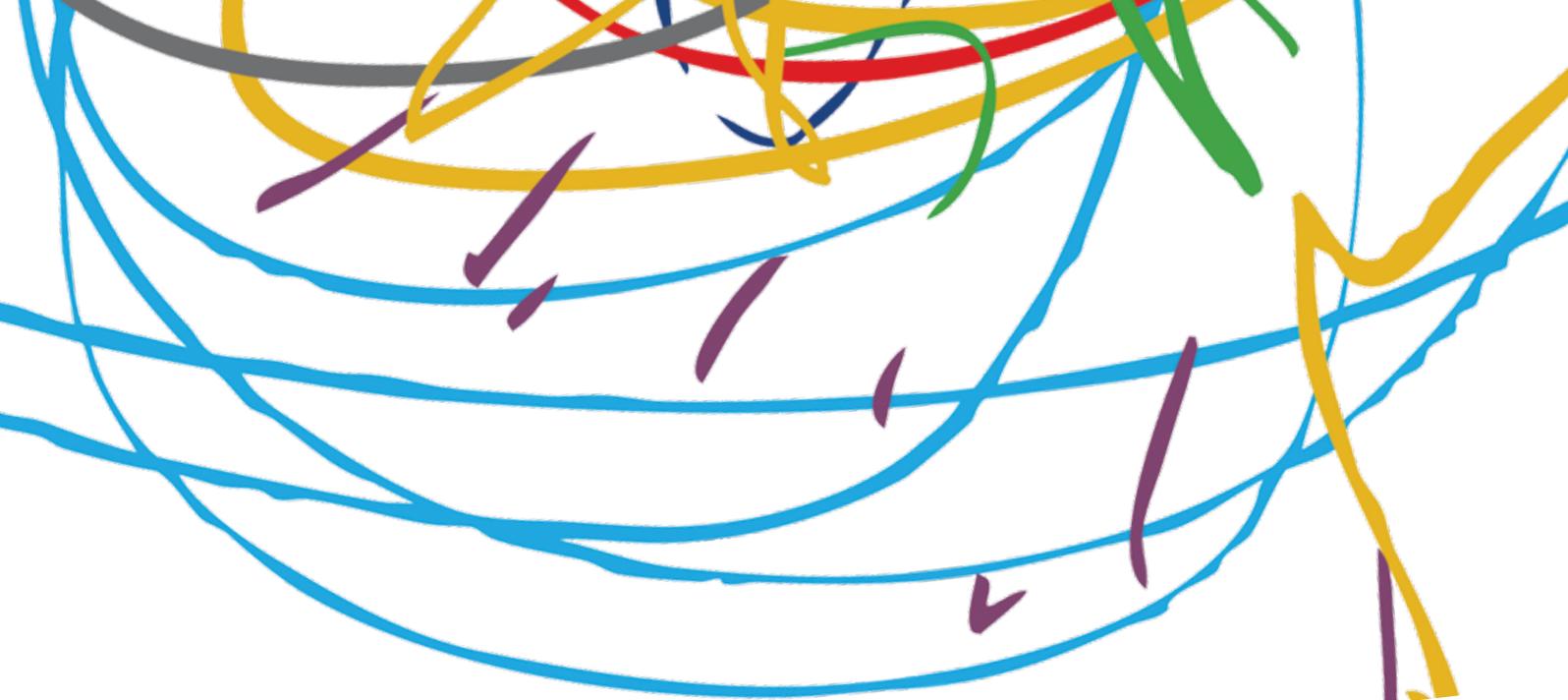
40^E HESTEJADA DE LAS ARTS

la manifestivité poïélitique d'Occitanie océanique

Imaginée et conduite par la **Cie Lubat de jazzcogne** Organisée et réalisée par l'association **Uzeste Musical visages villages des arts à l'œuvre**

Pour un art de la diffusion de l'art au cœur de villages sud-girondins Uzeste, Lucmau, Pompéjac,





10h cercle de la concorde – discours d'accueil

Artistique, culture et ruralité

Maryse Banquet-Renard (Maire de Lucmau) **Jean-Luc Gleize** (président du Conseil départemental de la Gironde) **Isabelle Dexpert** (Vice-Présidente en charge de la Culture, des Sports et de la vie associative) **Bernard Lubat**, **Fabrice Vieira**, **Louis Lubat** (Cie Lubat) **Alain Amanieu** (président d'Uzeste Musical)

12h cercle – apéro maestro

Tambours vivants voisins

Alfred Varasse, maître tambour musique bélé (Martinique) **Bernard & Louis Lubat**, tambours jazzcogne (Uzeste)

« *Un monde avait laminé l'Afrique, les Afriques ont engrossé les mondes au loin* » (Édouard Glissant)

14h gîte de la palombière – lecture et musique €

Frères Migrants

de Patrick Chamoiseau

Martine Amanieu (lecture) **Fabrice Vieira** (musique)

« *Frères migrants, qui le monde vivez, qui le vivez bien avant nous, frères de nulle part, ô frères déçus, déshabillés, retenus et détenus partout, les poètes déclarent en votre nom que le vouloir commun contre les forces brutes se nourrira des infimes impulsions. Que l'effort est en chacun dans l'ordinaire du quotidien. Que le combat de chacun est le combat de tous. Que le bonheur de tous clignote dans l'effort et la grâce de chacun, jusqu'à nous dessiner un monde où ce qui verse et se déverse par dessus les frontières se transforme là même, de part et d'autre des murs et de toutes les barrières, en cent fois cent millions de lucioles ! une seule pour maintenir l'espoir à la portée de tous, les autres pour garantir l'ampleur de cette beauté contre les forces contraires.* »

16h salle des fêtes – chansons théâtre €

Cie Betty Blues : La loi de la jungle

Marie Gambaro (jeu, chant, guitares) **Alice Amanieu** (jeu, chant, piano, accordéon)

Chansons françaises, théâtre équitable, kiss love et rock n'roll! Et si ce soir on changeait le monde ? Challenge accepté par notre duo féminin préféré ! Après « *Aïe aïe aïe!* » les filles de la compagnie Betty Blues reviennent déchaînées comme jamais avec leurs compositions joyeuses

garanties sans OGM ni pesticides.

« *Le monde ne tourne pas rond. Vous avez remarqué vous aussi ? C'est normal, c'est la dure loi de la jungle. Mais ce soir, tout peut changer !* »

18h église – concert €

Jazz liberté

Luther François (saxophones, flûtes) **Bernard Lubat** (claviers synthétiseurs)

Luther François : des petites formations aux big bands, il compose, arrange, enseigne son art. Il a côtoyé les plus grands jazzmen, mais a choisi de rester en Caraïbe. Il est à l'origine du festival de jazz de Sainte-Lucie et en mesure l'évolution, 18 ans plus tard avec lucidité et cette lancinante question que doit entretenir le médium avec le contenu, l'image et l'ombre portée, l'artistique et l'économique...

Lyannaj (lien en créole) entre jazz caraïbes martinique et jazzcogne uzeste pour un art de l'improvisation libre, cultivateur du processus créolisation.

« *La créolisation n'est pas une fusion, elle requiert que chaque composante persiste même alors qu'elle change déjà* » (Édouard Glissant)

19h30 cercle – apéro choro

Choroda

21h30 place de l'église – spectacle

Fête de village

Un spectacle imaginé réalisé par le parti Collectif

Paolo Chatet, **Tanguy Bernard**, **Anna Legrand**, **Thomas Boudé**, **Jaime Chao**, **Sarah Meunier**, **Jules Rousseau**, **Louis Lubat**

Un souvenir, un désir, que faire de nos fantasmes ? Les partisans s'emparent de leurs souvenirs imaginaires et cherchent le village en eux, parfois reste la mémoire de ce que nous n'avons pas vécu.

23h salle des fêtes – bal du parti Collectif

JE SUIS UN ŒUVRIER

Fabrice Vieira

« Être arbre. Un arbre ailé. Dénuder ses racines
Dans la terre puissante et les livrer au sol
Et quand, autour de nous, tout sera bien plus vaste,
Ouvrir en grand nos ailes et nous mettre à voler. »

Pablo Neruda, Cahiers de Temuco.

Dans Une saison en enfer, Arthur Rimbaud affirmait : « *J'ai un devoir à chercher et la réalité rugueuse à étreindre* ». Voilà qui me semble être un commencement opportun, car le monde ne peut pas être seulement analysé par des experts. Il doit être aussi mis à l'épreuve par des êtres poétiques chargés de la diversité du monde : des ouvriers.

L'ouvrier représente pour moi un « rêve prolétarien » : l'espoir permanent de l'émancipation nourri du désir de la découverte, porté par des engagements concrets et chargé des luttes personnelles et collectives qui nous ont précédé : les combats syndicaux, ouvriers et artistiques, les cours du soir dans les bourses du travail, l'éducation populaire, les prises de parole autonomes (les journaux ouvriers, Lorraine Cœur d'Acier, les groupes Medvedkine, etc.), le théâtre (Olympe de Gouges, Bertolt Brecht, Antoine Vitez, etc.), les orchestres, les harmonies...

Être un ouvrier, c'est expérimenter et inventer sa vie avec d'autres, c'est relier son émancipation à la nécessité d'une éthique. C'est faire de sa vie une œuvre et faire que celle-ci puisse contribuer à un héritage commun donnant l'envie et le courage à chacun de faire son œuvre à soi, c'est-à-dire façonner sa propre vie. Être un ouvrier, c'est faire de sa vie un récit, c'est devenir son propre laboratoire ; c'est redonner de la fierté et de la légitimité, évacuer les passions tristes et influencer, c'est-à-dire participer du flux de la vie collective. D'une certaine manière, être un ouvrier, c'est, par l'en-Je, faire de l'entraide et de la liberté créatrice un enjeu. L'ouvrier est un expérimentateur et un savant du sens commun, un éducateur public et non un expert patenté de son cas particulier privatisé.

Être ouvrier, c'est découvrir le courage de cette révolution permanente, d'avoir à prendre à toutes forces sa vie et le destin collectif duquel on participe. C'est se rendre disponible à la sociabilité, entretenir les rites de la communauté sans aucun fétichisme, vivre avec la mémoire si ce n'est la présence des destins qui nous ont précédés, non pour les porter aux nues, mais pour s'y ressourcer et conjuguer nos vies au futur antérieur. Ces traces de vies sinueuses et singulières nous aident à défier les prêts-à-penser et les cadres monolithiques (genèses, roman national, identités ataviques, etc.) et à nous inventer comme élément de ce peuple qui manque. Il faut recombinaison chacune de ces traces si l'on veut devenir une diversité agissante. Aussi, l'ouvrier est tout aussi attentif à son arbre généalogique qu'à son rhizome relationnel. Il fuit de toute part pour devenir un individu unique à la fois fils et étranger, singulier de la diversité du monde, chantre de la Relation (Glissant) et des grands vents qui libèrent.

L'ouvrier est un arbre ailé qui dénude ses racines, fussent-elles ouvrières ou paysannes. Fier de la condition et de la culture dont il est issu, il s'enracine pour se hisser. Le grand saut (plonger) est un grand haut (s'élever). L'ouvrier radicalise le monde de ses prédécesseurs et le tire d'où ils l'avaient laissé, parfois jusqu'à la révolution.

Ancré dans une quotidienneté, des sensations, des perceptions, des idées, l'ouvrier prend les frontières comme des lieux de passage. Si l'intellectuel est censé être celui qui « sait » et l'ouvrier celui qui « sent », l'ouvrier est celui qui travaille à l'hypothèse d'être les deux. Tout homme est philosophe puisque tout homme développe une conception de la réalité qui devient une conception du monde. L'ouvrier est l'éducateur, il est l'éduqué, il est celui qui s'éduque en éduquant. S'il s'approche de sa vérité, c'est par la pratique et l'engagement, par le refus de consentir à n'être qu'une branche morte de l'histoire commune, un déraciné.

L'ouvrier récuse plus que tout le déracinement. Ma mère est arrivée en France de son Portugal natal à l'âge de sept ans. Le souvenir le plus marquant de cette immigration légale fut ce douanier-maquignon évaluant la qualité de sa denture, ainsi que celle de ses sœurs. L'exil plus tardif de mon père (à 18 ans) fut, lui, clandestin : fuir la misère et la guerre (trois ans en Angola). Avoir été le témoin de leur désir d'apprendre à lire et à écrire, de prendre leurs places dans la société et d'y inscrire leurs vies a forgé en moi cette disposition à construire ma propre trajectoire en toute fierté et humilité. Mon engagement-enjazzement à Uzeste est le fruit (l'arbre encore !) de cette volonté de libérer/libeller mon être de et depuis ces voyages initiatiques familiaux. Il est aussi celui de ma rencontre avec la musique africaine-américaine issue d'une créolisation improbable faite de traces d'Afrique, d'Asie, d'Europe, des Caraïbes, etc. L'ouvrier se forge son histoire dans la combinaison de l'ensemble des diversités qu'il rencontre. Il les affronte et les constitue en moyens de passage pour les transformer dans un flux de vies joyeuses porteuses d'incessantes rêves-évolutions.



15-20 AOÛT 2006
UZESTE MUSICAL
10h 05h



SI ON NE COMMENCE PAS PAR DERANGER
ON NE COMMENCE RIEN DU TOUT

les MARCHANDS du TEMPLE?
ça SE discute
le Temple des MARCHANDS?
RAS le CULTE!
NE PAS confondre
ASSIMILABLE et ASSISMINABLE

Quand le DÉSIR laisse à DÉSIPER
le BESOIN USE à BESOIGNER...



LA RÉVOLUTION EN DANSE
par la Compagnie LUBAT
le 20 Juin à 21 heures
Place Saint-Michel à BORDEAUX



le droit au rêve
a. pour pendant
le devoir de douter
(Henri BRODY)

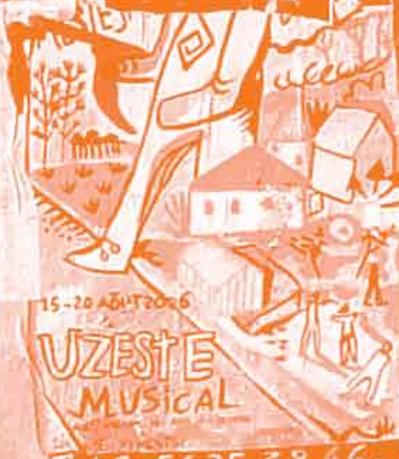
du 17 au 20 Mai 2002
2^e FESTIVAL

LES EN
DE

Il y a un vrai problème
avec vous, les partis :
tant que vous considérez
que la culture n'est qu'un
outil, une manière de dire
que c'est sympa, un pré-
texte pour que les gens
se déplacent aux réunions
politiques, on vous dira
que vous êtes à côté.

existence

S'EXERCER au plaisir
d'IMPROVISER la REALITE



D'ici - D'EN DEHORS - DEDAN
on cultive à SOUBAIT
l'inculte de la PERSONALITE
et à l'imparfait du subjectif
s'il vous plaît...



SAMEDI 12 AOÛT - UZESTE



musique improvisée élastique

EN RÊVE ÉVOLUTION

PERMANENTE

Bernard Lubat

Ma liberté ma contrainte ma « prison »...
c'est le s'offrir souffrir plaisir que je prends à me consommer/consumer à ce qui reste le plus difficile pour moi : l'improvisation musicale vocale verbale textuelle gestuelle.
Ce qui est facile c'est ce qu'on croit (!) ce qu'on sait, ce qu'on connaît.

Ce qui est difficile c'est ce qu'on ne sait pas qu'on ne sait pas .

Apprendre à laisser la porte ouverte entre connaissance et ignorance (ce réservoir inépuisable)

« *Nécessité conjointe des règles et de leurs transgressions* » (Pierre Boulez)

Improvisation relative

Variations sur un standard de jazz, une chanson, une mélodie, n'importe quelle structure musicale (harmonie, métrique rythmique, phrasé, genre etc..)

Improvisation absolue

À partir du rien du silence... inventer une relation avec l'autre quel qu'il soit, musicien comédien poète conteur danseur chanteur... un film un feu d'artifice un orage etc.

Entrer en composition instantanée mult'immédiate

La liberté ça s'apprend, ça n'a rien d'inné.

Contrairement aux apparences, on ne s'improvise pas improvisateur compositeur auteur musicien comédien encore moins citoyen humain. « *La liberté plus vite que la beauté...* » (Picasso). Toute une vie ! À condition de commencer, tous les jours, très tôt ni trop tard !

C'est très difficile de faire n'importe quoi ? De sortir de sa peau, de sa logique, de sa peur, de sa croyance, de l'image qu'on a de soi, de la représentation qu'on s'en fait, du regard des autres qui nous fait et parfois nous « refait »... défait.

Se construire en tant qu'œuvrier à l'œuvre en tant qu'œuvre... l'œuvre y est.

Dur, dur, il y en faut de muscle et du cerveau, il y en faut du cœur et du souffle, choses que nous possédons tous au départ... Après c'est politique... poïélitique même. Chacun est un prévenu de justesse... rien n'est gagné... Justice sociale ou pas ! Le don est une vaste blague, un espèce de loto magique de croyance infantile.

Découvrir le plaisir de découvrir, ça s'apprend.

Découvrir l'histoire de l'art et des humains, ça s'apprend.

Tout s'apprend. Ce n'est pourtant pas ce qu'on nous raconte le soir au coin du feu...

Tout s'achète, tout se vend, tout est à vendre, rien à vivre ?

Ne pas confondre improvisation et spontanéisme.

Si cela arrive à n'importe qui de changer d'avis, de chemin de direction spontanément, on ne s'improvise pas spontanément improvisateur. L'improvisation est un art à cultiver sans fin, déclenchant l'esprit de répartie, de réflexe, d'écoute de soi, cet inconnu, ce mal connu de soi, de l'autre en soi.

Quand on pense, on improvise... penser ça s'apprend

penser sur la pensée et s'y risquer à l'action émancipation... c'est surtout pas dans la poche

Ne nous laissons pas simplifier par les marchands de solutions faciles... à vendre

D'ici d'en d'Uzeste musical, on s'éclaire, on ne brille pas, on s'intente, on s'invente, on s'innocente

Improviser c'est s'improviser... s'individuer... c'est donner conscience au soi doutant de soi.

Musique à vivre, toujours sur le qui-vive, sur le qui-suis-je !

Qui suit-on dans qui suis-je ?



10h Salle des fêtes – projection

Dis-leur que j'existe

Ce documentaire, réalisé par **Manue Mosset**, traite de la situation méconnue du Sahara Occidental à travers l'histoire de Naâma Asfari, juriste et militant pour les droits des sahraouis, et de sa femme, Claude Mangin, impliquée depuis longtemps dans cette lutte.

Naâma Asfari a été condamné à 30 ans de prison par un tribunal militaire marocain. Il a été jugé, avec 24 de ses compatriotes, responsable de la mort de 11 policiers lors du démantèlement d'un campement de protestation pacifique sahraoui à Gdeim Izik, en novembre 2010. Depuis son arrestation, sa femme lui rend visite tous les 3 mois dans sa prison à Rabat. De visite carcérale en réunion diplomatique, de plaintes déposées pour torture, en manifestation de soutien, Claude continue de mobiliser et sensibiliser à la situation du Sahara Occidental, et au sort de son mari, dans l'espoir d'une libération ou au moins d'un nouveau procès.

Après le film débat avec **Régine Liégeois-Villemont** et nous l'espérons avec avocats et responsables associatifs français et sahraouis

12h cabane CGT – apéro info

Présentation du **Lyannaj** (lien en créole) **Martinique Uzeste**

Luther François, Juliette Éloi-Blèzes, Nicole Ozier-La-fontaine (association Nomad) **Bernard Lubat, Fabrice Vieira** (association Uzeste Musical)

14h départ cabane de la CGT- balade environnementale

Randonnée citoyenne en forêt

organisée par le **Groupement Forestier Uzestois**
État des lieux à travers les chemins ancestraux communaux.

14h grange Vieira – lecture et musique €

Oratorio pour **Federico Garcia Lorca**

Martine Amanieu (texte) **Fabrice Vieira** (guitare, voix)

« Que te dirais je de la poésie ? que dirais je de ces images, de ce ciel ?, les voir, les voir, les voir. La voici regarde. Je porte le feu dans mes mains. Je le comprends et je travaille avec lui, mais je ne peux en parler sans littérature ».

15h cabane CGT – manifeste

Que viva la Chévolution

Conférence de **Jean Ortiz** d'après son livre (« Vive le Che ! » préface de Serge Pey) avec des chansons de Che Guevara interprétées par **Thomas Jimez** (du groupe El Comunero)

Jean Ortiz est maître de conférences, syndicaliste et militant politique. Il est spécialiste de l'histoire récente de l'Amérique latine et de l'Espagne. Fils de « rouge » antifasciste espagnol, il assume son engagement avec passion. Au travers de ce livre témoignage, il met sa sensibilité à fleur de peau et son talent de journaliste au service de son engagement de toujours pour la liberté et la justice sociale. Un document d'exception !

Comment expliquer en 2017 le prestige têtue du Che, la fascination qu'il exerce encore et toujours ! Cet ouvrage propose une analyse et un point de vue fournis et argumentés, à contre courant des poncifs et des contre-vérités qui ne manqueront pas de resurgir en ce cinquantième anniversaire de son assassinat.

16h30 théâtre amusicien l'Estaminet €
conférence - concert

Pour une poétique de la Relation

Luther François (saxophone) **Alfred Varasse** (batterie)
Juliette Éloi-Blèzes (conférencière) **Bernard Lubat** (piano)

« La Relation et sa poétique, c'est la quantité réalisée de toutes les différences du monde sans en oublier une seule (...). J'appelle « poétique » une intuition, une divination du monde qui nous aide à définir nos tracées politiques (...). Une poétique n'est pas une façon de cacher les problèmes, mais une manière de les révéler, de les réveiller (...). Il nous faut en un même mouvement agir en notre lieu et penser avec le monde. » (Édouard Glissant)

18h patio l'Estaminet - Rencontre-dédicace

Musique et sociologie à vivre : Politiques d'UZ

Bernard Lubat, Julie Denouël, Fabien Granjon

À Uzeste, l'art est une mise en Je(u) de soi permettant de se sortir des « cadences » de la routine. Bernard Lubat évoque ainsi la nécessité d'une « musique à vivre » qui ne vaut rien, « désagréable à l'oseille », laquelle serait l'antithèse d'une musique « à vendre ». Cette musique « sans papier » qui s'oppose à la « musique en boîte » des industries culturelles a rencontré, depuis quelque temps, une « sociologie à vivre » qui « sort sa science » de sa zone de confort académique. De cette Relation sont nés des « accointances coupables », des spectacles, des séminaires, des ouvrages... Après les *UZ-topies de Bernard Lubat* (Outre Mesure, 2016), les Éditions du commun s'apprêtent à sortir *Politiques d'UZ*. Deux brochures à tirage limité, extraites de ce projet éditorial ont été éditées à l'occasion des 40 ans de l'hestejada (disponibles au MME). Discutons-en !

19h cabane CGT - apéro stylo

Le GFEN mène le crayon

Mais où nous mène le crayon ? La main dit et ne mendie pas, elle exige, et plus il y a de mains qui s'y mettent plus la parole se fait cri dans l'écrit, et plus ça va s'entendre fort ! Ah mais !

22h théâtre amusicien l'Estaminet - concert €

Uzeste musical canal historique

Le temps qui passe
n'a pas d'âge
40 ans plus tard,
intact, le désir en
partage

Les fondateurs œuvriers artistes associés

Patrick Auzier

Bernard Lubat

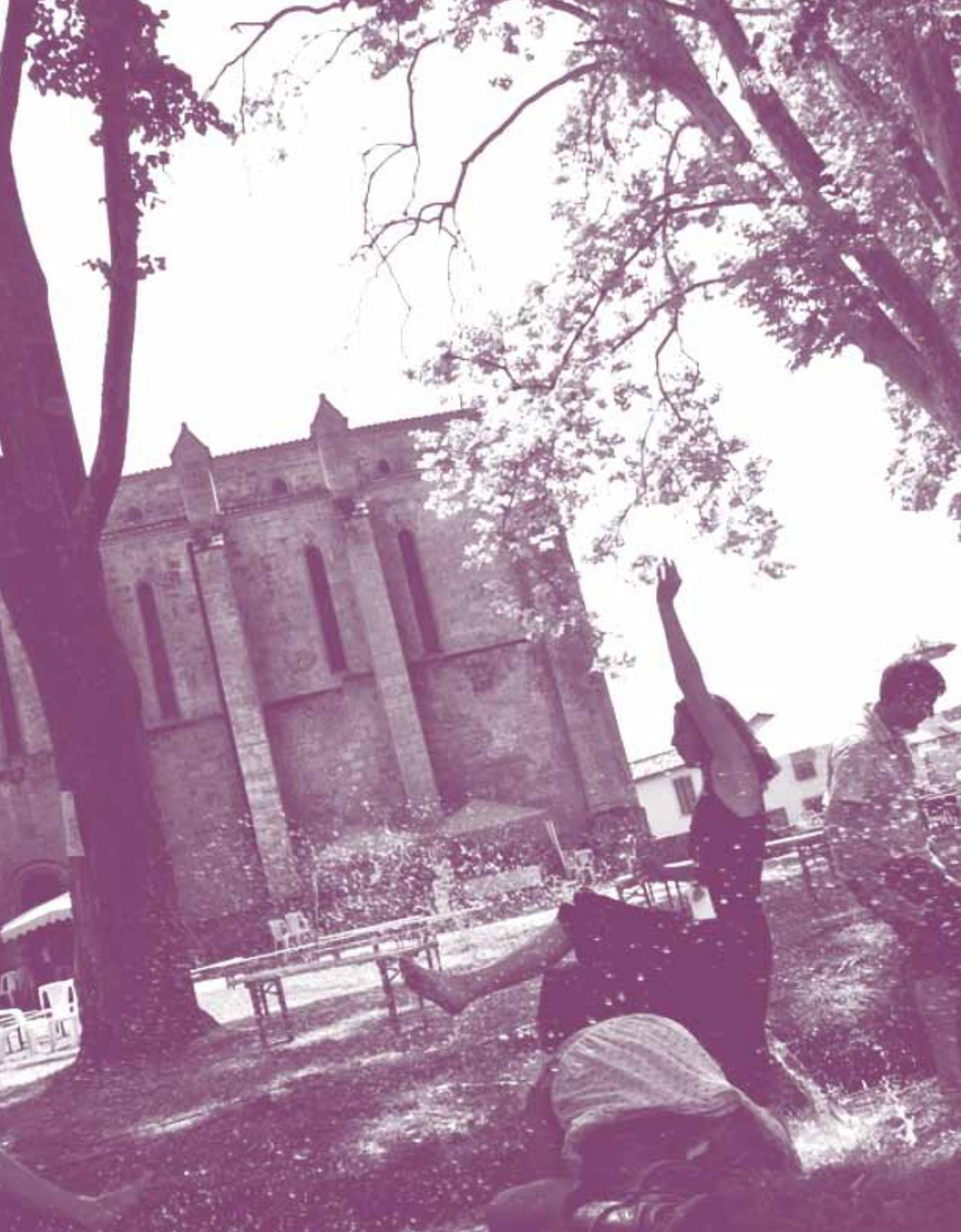
Michel Portal

Louis Sclavis

Laure Duthilleul

André Minvielle





DIMANCHE 13 AOÛT - UZESTE

élitiste, VOUS AVEZ DIT ÉLITISTE...

Alain Delmas

Lorsque l'on aborde la question des enjeux culturels, du rapport de l'art au syndicalisme, revient parfois la notion d'élitisme. Le travail engagé par la CGT depuis 28 ans à Uzeste ne fait pas exception à la règle.

Il ne s'agit pas ici de nier que d'aucuns cultivent l'élitisme afin de garder le ou leur pouvoir. Nous sommes au cœur d'un affrontement de classe où la culture, la création et l'art sont des enjeux que le syndicalisme doit s'approprier. L'émancipation des femmes et des hommes passe par la connaissance le développement de l'esprit critique, l'élaboration de pensées alternatives.

Ce qui est parfois agaçant, c'est que ces idées soient véhiculées sans que pour autant les protagonistes de ces propos, n'aient jamais fait la démarche de venir découvrir le travail en chantier à Uzeste où créations et réflexions, portées par notre organisation, sont en mouvement perpétuel.

Alors, comment expliquer cette forme de stéréotype ? Par la paraisse intellectuelle ? Ainsi on se cache derrière un concept en essayant de l'habiller politiquement pour ne pas faire l'effort d'oser aller sur un terrain inconnu qui peut nous choquer, nous ébranler dans quelques certitudes. Par la peur ? La peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas comprendre ? Ce vieux complexe ouvrieriste que le libéralisme nous a mis dans la tête pour ne pas nous occuper de ce qui nous regarde.

Accepter dans ce cas, cette théorie de l'élitisme revêt un certain mépris vis-à-vis des femmes et des hommes qui nous entourent, considérant qu'ils n'auraient pas les pré requis pour découvrir, s'émouvoir, s'interroger sur leur travail, sur le travail que des créatrices, des créateurs, des travailleuses et travailleurs de la culture offriraient en débat, en notes, créations plastiques, en images, en sons et en mots au travers de leurs œuvres.

Donc tout serait dit...estampillé ELITISTE, donc pas pour vous...vous êtes bas du plafond, vous ne pouvez pas penser, développer le sens critique...ça fait mal à la tête... Alors, on va vous proposer du rassurant, du tranquille, du prime time sur les chaînes télévisées... une bonne petite série américaine, car surtout n'allez pas voir un documentaire sur Arte, c'est élitiste, ni écouter France culture c'est élitiste; allez vous brancher sur Skyrock ou RMC, c'est plus jeun's, c'est branché et on se marre.

Ce qui peut paraître paradoxal c'est que ceux-là mêmes qui tiennent ce discours sur l'élitisme, sont les premiers à mettre en évidence les valeurs de la CGT, revenant sur son histoire en matière culturelle, s'en vantant... ah mes bons amis... l'histoire culturelle de la CGT, Avignon, Cannes, Aragon et Elsa Triollet, Fernand Léger....c'était super... Et oui, c'était super et aujourd'hui, que fait-on ?... on propose le Puits du fou, Disneyland et des places de concerts de Johnny et les vieilles canailles... c'est sûr, ça va aider les salariés, les privés d'emplois et les chômeurs à oublier leurs problèmes...mais est-ce cela que nous voulons ?

L'art n'est pas fait pour consoler mais pour alerter. Il n'est pas fait d'avantage pour trouver des solutions mais pour poser des problématiques, interpeller, ouvrir des intervalles, développer la curiosité.

En fait ce qui est posé est bien : soit de se fondre dans le moule du libéralisme, de l'idéologie dominante laissant penser qu'il n'y a rien d'autre à faire, soit de contribuer à l'éveil de l'esprit critique, à la résistance, à la lutte...Cela passe forcément par la prise de tête mais celle-ci peut être festive, facétieuse, exaltante.

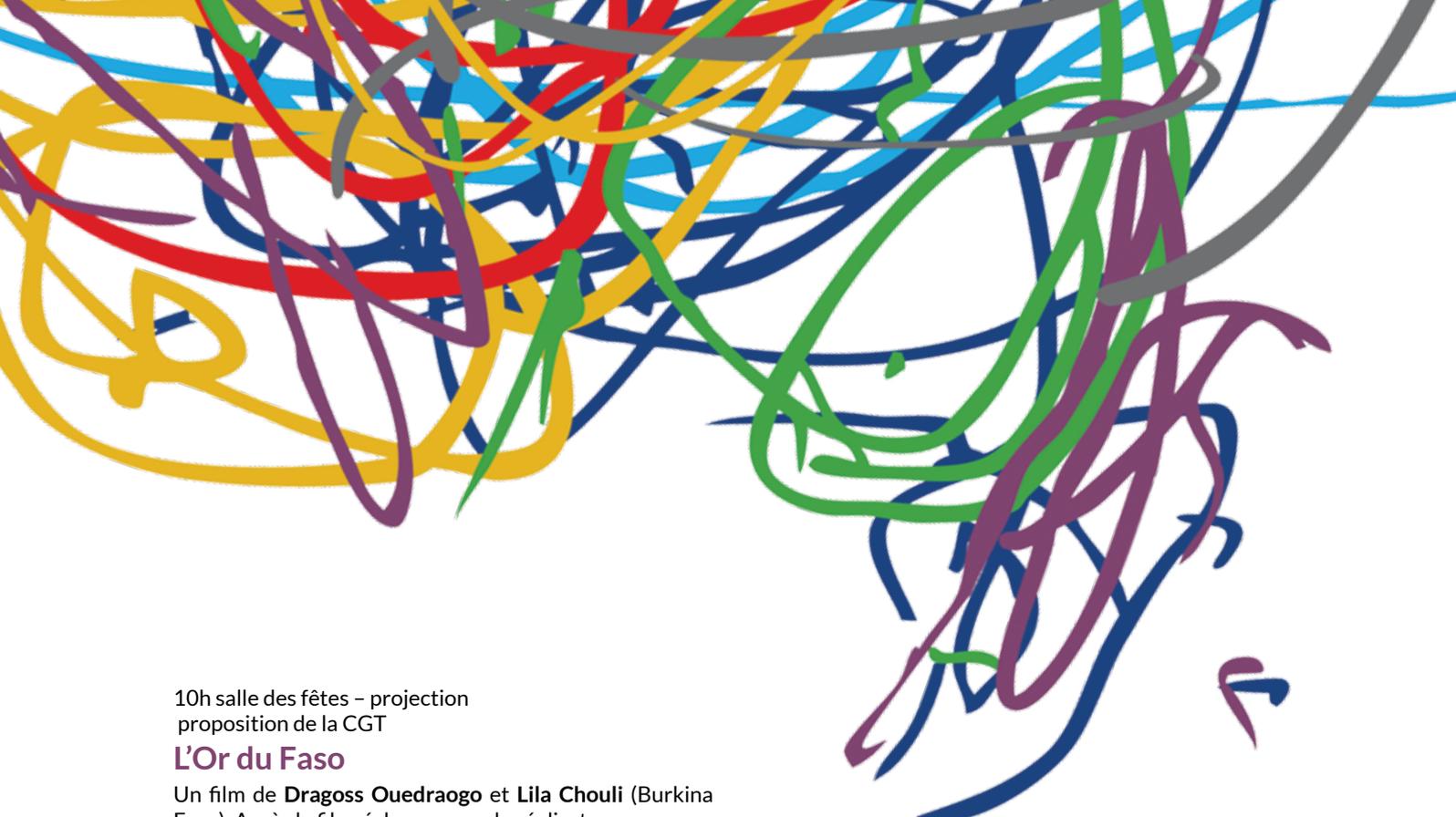
Jean Vilard militait pour un théâtre pour tous, Antoine Vitez revendiquait un théâtre élitaire pour tous...cette approche vaut pour l'ensemble des créations et le syndicalisme à y mettre son nez car c'est de l'humanité dont nous parlons.

Le risque de ne pas faire l'effort d'aborder cette question est bien de tomber dans un populisme, un « populaire » à tout le monde qui nous entraîne dans une forme d'ablation de la pensée critique, et par conséquent d'affaiblir le rapport de force.

Faire confiance à la capacité de chacune et chacun à s'emparer des enjeux culturels, de la création artistique dans sa complexité pour être maître de ses choix et de ses luttes est donc bien un défi posé au syndicalisme comme à la société dans son ensemble, c'est une question de démocratie.

Alors élitistes ou élitaires ? Engageons nous donc pour Antoine Vitez et l'élitaire pour toutes et tous, et cela se travaille, demande des efforts pour lutter contre nous-même, contre nos certitudes qui nous enferment et ne viennent pas de nulle part. La bataille idéologique fait rage, personne n'est à l'abri. Libérons-nous par l'art, la culture et le débat.

Rendez vous à cette 40^{ème} Hestajada de las arts d'Uzeste musical afin de poursuivre ce combat émancipateur.



10h salle des fêtes - projection
proposition de la CGT

L'Or du Faso

Un film de **Dragoss Ouedraogo** et **Lila Chouli** (Burkina Faso). Après le film, échange avec le réalisateur. Depuis 2009, le Burkina Faso connaît un « boom minier » suite à une campagne d'exploration géologique et une incitation aux investissements étrangers. Mais grâce à un code minier favorable et une législation à deux vitesses, ce boom minier ressemble de plus en plus à une vaste opération de prédation, pillant les ressources du pays, enrichissant ceux qui gèrent ce réseau et laissant pour compte les populations dépossédées de leurs terres. L'or du Faso ne brille pas pour tout le monde et la colère gronde...

12h cabane CGT - apéro info débat

C'est quoi c'est qui le monde du travail ?

Alain Delmas (responsable syndical) **Bernard Lubat**, **Fabrice Vieira** (artistes) **Serge Khakhoulia** (ouvrier plasticien) les jeunes artistes du parti Collectif

15h théâtre amusicien l'Estaminet - concert €

Rita Macedo solo

Le swing d'une chanteuse accordéoniste qui respire le Brésil de la musique à vivre. Chanteuse, musicienne accordéoniste toulousaine d'origine brésilienne (ex membre des Femmouzes T) **Rita Macedo** est née à Salvador de Bahia au Brésil. À travers les chansons que lui ont apprises sa mère et sa grand-mère jusqu'aux marches et frevos carnavalesques de son père, elle raconte l'histoire de son apprentissage musical.

16h espace GFEN - conversation

Olympe de Gouges : mille ruses, mille courages

avec **Betty Daël** qui vient d'éditer les œuvres complètes d'Olympe.

Conversation-conversatoire autour d'une grande figure de l'indocilité trop longtemps méconnue, d'un féminisme complexe et fondateur, de l'art de la subversion.

18h collégiale - concert €

Asian fields

Louis Sclavis (clarinettes) **Vincent Courtois** (violoncelle) **Dominique Pifarély** (violin)

Voici un extraordinaire trio de virtuoses ! Louis Sclavis (du Workshop de Lyon au fameux « Trio Africain » avec Henri Texier et Aldo Romano) s'est imposé depuis le début des années 80 comme l'un des musiciens les plus créatifs du jazz d'aujourd'hui. Dominique Pifarély est un soliste généreux (d'Eddy Louiss à Tim Berne) et un compositeur majeur de la scène européenne. Vincent Courtois a montré depuis toujours sa capacité à être original et créatif dans toutes les situations (de Michel Petrucciani à Joëlle Léandre) ou à la tête de ses propres formations (Quartet West ou Trio Medium). Les trois ensemble, c'est un épataant trio de Jazz de chambre qui propose une musique vive et passionnante. Incroyablement complices (ils se connaissent depuis 25 ans !) ces trois-là savent nous raconter des belles histoires exaltantes de fraîcheurs et la musique passe avec un naturel confondant d'airs aux allures ethniques à de l'improvisation totale ! Un jazz de chambre, avec bois et cordes, absolument séditieux !

19h caravane radio Uz - émission en direct

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz

animent leur première table ronde depuis l'espace Caravane radiophonique et invitent au passage leurs voisins de la Caradoc (caravane de la création documentaire) et de la Carav'hack à venir participer à la grande première radiodiff'Uzion.

20h cabane CGT - apéro à propos

Le GFEN et Jaime Chao et les jeunesses « mosiciennes » d'Uzeste

dimanche 13 août - uzeste



21h théâtre amusicien l'Estaminet - spectacles €

Le coup de Pau

Je est une outre
Tchacherie espartaroufflante

de et par **Christian Laborde**

« *Le 13 août, je viens à Uzeste vider mon sac syllabique : mots, vaches, klaxons, récré.* »

Le bo vélo de Babel
Récital vocal'chimiste

André Minvielle vide son « sac y'a d'dans ». Des rhizomes en voix ci en voix là. Les élucubrations en chants, en sons, en dire du voc'alchimiste. Scat compris. Mettre l'accent est son maître mot. Pas de musique sans accents, c'est le retour de manivelle. Les petites musiques de la langue quand on la tire. Anthropophonique à souhait !

23h/00h théâtre amusicien l'Estaminet - dancing live remix

Rita Macedo et le parti Collectif

Une aventure de transe-mission de savoir en temps direct, entre Rita Macedo - femme libre voix et accordéon de l'autre côté de l'Atlantique - et les musiciens du parti Collectif qui prennent le parti de jouer à une musique étrange étrangère ; étagère sans poussière des rythmes et chants Brésiliens, mais pas que... Invitez donc vos corps à la danse, car cette expérience musicale trans-générationnelle pousse au crime de l'agitation des masses de chair chaude. Chaud devant, c'est Rita qui joue !



Nous vous y attendons !!

avec une sélection d'ouvrages (poésie, littérature, philosophie, économie, politique, société, musique, jeunesse...) cd, dvd et autres objets poétiques (cartes postales, affiches, papeterie, céramiques, lithographies..)

ouvert tous les jours durant l'Hestejada de 10h à 21h.



LUNDI 14 AOÛT - UZESTE



Lyannaj

MARTINIQUE / UZESTE

Bernard Lubat

Le moyen de transport de la musique, c'est le rythme. Ce tambour symbole du temps, qui passe, originel éternel. En Occident « distingué » il a tendance à être « bégayé » par la rythmique artificielle de la robotique en boîte à rythme, considérée comme plus efficace à la productivité sublimée ! En Martinique, derrière dessous les zouke-ries commerciales « populaires capitulantes » il reste les polyrythmies savantes traditionnelles des musiques chants tambours bélé, portant l'histoire coloniale - esclavage, commerce triangulaire - histoire de révolte de rébellion de libération.

Entre Martinique et Uzeste, sur les épaules du passé... au présent, inventer de l'avenir... entre artistes des deux rives... l'imaginaire qui permet de voir et concevoir au delà de l'horizon et de sortir de ses propres limites.

« La créolisation est la mise en contact de plusieurs cultures ou au moins de plusieurs éléments de cultures distinctes, dans un endroit du monde, avec pour résultante une donnée nouvelle, totalement imprévisible par rapport à la somme ou à la simple synthèse de ses éléments. » (...) « La créolisation n'est pas une fusion, elle requiert que chaque composante persiste, même alors qu'elle change déjà. » (...) « Il y a temps de présences dans une ronde tambour, tellement de langues, dans un cœur de raggae ou dans une phrase de Faulkner, tellement d'archipels dans une volée de jazz, et combien d'énormes rires de libération, de jubilation quand tout cela se rencontre » (É. Glissant)

L'art de l'improvisation rend particulièrement effective l'entremêlémélomélée chants tambours bélé martiniquais, jazz caribéen, jazz européen, jazzcogne uzestien, musique contemporaine improvisée, langues d'Oc créole française,

tradition modernité, passé présent.

« L'improvisation repose sur la conduite de la pensée et de la parole. Il y a une parole qui attend une autre parole. » (...) « J'aime les musiques, parce que j'aime la semblance des bruits du monde. Là où les musiques se touchent, l'eau monte dans la forêt, les clairières sont des tambours hélant. Mais nous, humanités faciles, nous nous adaptons trop volontiers aux houles et déferlantes d'uniformisation, aux grands massacres monotones, aux musiques trop arasées qui se louent inlassablement entre elles, aux spectacles vernis et polis, aux représentations si complaisantes de nos conditions. » (...) « Je peux changer en échangeant avec l'Autre, sans me perdre pourtant ni me dénaturer » (É. Glissant)

La Martinique, c'est encore Aimé Césaire, le poète, le politique « avant tout grand changement dans le monde, il y a un préalable culturel ». La Martinique, c'est Patrick Chamoiseau « Les flux migratoires sont comme un réveil du sang de la terre ». Édouard Glissant pense que la créolisation est supérieure au métissage qui n'est qu'un collage additionnel prévisible alors que la créolisation - à ne pas confondre avec la créolité - est une interaction produisant des résultats inconnus imprévisibles. »

« Quand les pays se créolisent, ils ne deviennent pas créoles, à la manière des habitants, des îles antillaises par exemple, ils entrent dans l'imprévu consenti de leurs diversités, parfois à grands drames. (...) Un pays qui se créolise n'est pas un pays qui s'uniformise. (...) L'unité du monde passe par une série de diversités. » (É. Glissant)

Avec mon ami Luther François, nous conduirons ce Lyannaj aussi longtemps que nous en éprouverons le désir et l'intérêt artistique autant que poïétique.



10h cabane CGT – causerie débat

40 ans dans l'aidant... œuvriers compagnons en compagnie

Un pour tous, tous par tous

Artistes & Associés, syndicat CGT, GFEN, parti Collectif, Radio Uz, Pyro'Zié, Cie Uz & coutumes, Cie de l'âne Bleu, Association les chaudrons, et tous les œuvriers militants solidaires associés...

12h cabane CGT- apéro tempo

Les tambours du bourg

14h salle des fêtes – projection (proposition de la CGT)

La colère dans le vent

Un film de **Amina Weira** (Niger) qui a reçu une mention spéciale au festival *Filmer le travail* à Poitiers en 2017. Dans ma ville d'origine Arlit, au Nord du Niger, Areva exploite l'uranium depuis 1976. Aujourd'hui, une bonne partie de cette région, balayée par les vents de sable, est contaminée. La radioactivité ne se voit pas et la population n'est pas informée des risques qu'elle encourt. Cette exploitation a complètement désorganisé la vie de la population. Une partie de l'année, de violents vents de sable enveloppent entièrement la ville. Ce vent de poussière propage des substances radioactives. Chacun cherche un abri. La ville devient calme, toutes les activités sont stoppées. Mon père, travailleur de la mine d'uranium en retraite, est au cœur de ce film. Il va dépoussiérer ses souvenirs, les 35 années de son passage à la mine. Grâce à mon père, je vais à la rencontre d'autres anciens travailleurs qui ont certainement leur mot à dire.

14h grange Chao – improvisation verbale

Improvisation poétique et interférences de précipices (1)

Méryl Marchetti (textes) Charlène Moura (saxophone)

Dehors les barques ont peu d'eau. La sécheresse prétend bénéficier d'une évidence récurrente. Pourtant. La Grande pluie se trame de différences de voix, d'hypothèses de l'inconscient et d'architectures littéraires. Nous allons en finir avec les condamnations. Appuyer la langue. Ouvrir les vannes du monde. Rendez-vous sur le trajet de la foudre.

14h grange Vieira – conférence gesticulée

Une forme informe, question de genre

de et par **Anna Legrand**

Pour parler de tous ces petits actes sexistes que nous ne voyons pas tellement ils se font nature-elle-ment, on peut parler de « sexisme intégré ». Un type de sexisme qui a largement su s'implanter dans le secteur artistique avec des archétypes binaires comme la muse & le génie, l'Artiste & la dilettante. Et, même si dans le secteur culturel « on est de gauche et on se fait la bise », les stéréotypes persistent et les chiffres n'évoluent pas, ou si peu. Entre récit personnel et travail de recherche, Anna Legrand propose de décrypter quelques structures de genre qui traversent les arts en occident.

14h théâtre amusicien l'Estaminet – concert €

One man Chao

de et par **Jaime Chao** (voix et autre)

Seul en scène, seul en soi. Toi t'es seul, toi t'es moi ? Ou juste l'image du sur-soi ! Image comme l'image du Je réel, à considérer comme un jeu... j'aime pas l'apostrophe !

À voix basse

Jules Rousseau (guitare basse, verbe, effets électroacoustiques)

Amis mots, au dos les anses. Prendre et donner ces notes d'intentions. À sa muse l'oreille. Dérouiller les doigts, les cordes en chantier. Du Fa au verbe. Éphémère cristallisation d'une tentative d'être artiste, seul en scène.

15h espace GFEN – Mini-débat public

La création est une naissance assistée (1)

Mini-débat public et court entre amis mais sans concession. Avec des créateurs expérimentés et leurs doutes.

16h théâtre amusicien l'Estaminet – spectacle €

Chaussures à son pied

de et par **Juliette Kapla**, **Fabrice Vieira** (musique)

« *J'ai perdu pied... Cendrillon sans papier, qui m'offrira de petits souliers de verbe ?* » Démarche... démarche... artistique ? Parlons-en de la démarche ! Encore faut-il savoir marcher, pouvoir poser un pied devant l'autre, et trouver chaussure à son pied. Sur scène, Juliette Kapla n'y va pas à reculons, même dans ses petits souliers : elle se met, devant nous, à pied d'œuvre. Pas à pas, page à page, le spectacle se construit. Elle aborde de plein-pied la question de la démarche, et plus généralement celle du corps. « *Oh mon corps corvéable à merci, reste un corps vivable, oh merci !* » Sur un mode toujours marqué par la légèreté d'un langage joueur et ciselé, elle déploie un concept à mi-chemin du théâtre et de la danse, mâtiné d'expérimentation. Accompagnée et soutenue par Fabrice Vieira (guitare, chant, effets, présence, perturbations), elle chante, aussi... Qui veut voyager loin ménage ses chaussures. Non ? « *Il ne suffit pas de dénouer ses chaussures pour se défaire du passé ; il ne suffit pas de faire un nœud à ses lacets pour se souvenir du futur* »

18h espace GFEN

Gueuloir

C'est un lieu où chacun-chacune peut lire un texte écrit tout récemment, trouver un public de qualité sur l'herbe verte en diminuant considérablement le temps d'attente entre la production écrite et l'écoute du poème, et ça donne souvent à réfléchir...

18h30 théâtre amusicien l'Estaminet – concert €

Petite vengeance

Raphaël Quenehen (saxophone) **Jérémy Piazza** (batterie)

« *Quand deux piliers du collectif rouennais des Vibrants Défricheurs et du fameux groupe Papanosh (lauréat jazz migration 2013 et « producteur-élèveur » d'un jazz pétillant, contemporain et métissé !) décident de jouer en duo, ça décoiffe terrible ! « Petite vengeance » c'est le retour de l'énergie épatante et des collages foldingues du regretté Clusone trio (Bennink, Reiserger, Moore), c'est Johnny Cash burlesquement revisité par Ornette Coleman, c'est Bernard Lubat qui croise Raymond Scott (Tex Avery !), c'est la relecture de ritournelles tintinnabulantes de westerns imaginaires, c'est Sitting Bull en train de rire en lisant Tintin, c'est du jazz contemporain, burlesque et déjanté, joué par deux potaches titulaires de premiers prix de conservatoire ! Est-ce encore du jazz nous dirons les grincheux ? Peu importe car leur « swing » s'impose, naturel, ludique et malicieux, et ces deux-là ont la qualité fondatrice du jazz : la générosité ! » (Armand Meignan)*

19h caravane radio Uz – émission en direct

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz

21h parc Lacape – concert manifeste €

Impwovizion

Lyannaj (lien en créole) Martinique Uzeste

Entre musique et chant traditionnel « bélé » jazz caraïbéen, européen, jazzcogne uzestien, paroles et musique contemporaine... le processus de créolisation à l'œuvre, cher à Édouard Glissant.

Luther François (saxophone, flûte)

Nenetto (chant)

Alfred Varasse (tambour, batterie)

Alys Varasse (chant)

Bernard Lubat (piano, voix)

Fabrice Vieira (guitare, voix)

Jules Rousseau (guitare basse)

Thomas Boudé (guitare)

Louis Lubat (batterie)

Jacques Di Donato (clarinette)

Nicolas Nageotte (clarinette)

*Sur les épaules du passé...
au présent cinglant...
inventer de l'avenir*

De retour d'une tournée laboratoire en Martinique (église de Saint Pierre, marché de Rivière Pilote, Mémorial Cap 110 au Diamant, front de mer à Basse Pointe, bibliothèque Shoelcher à Fort de France...) ce chantier co-dirigé par Luther François (association Nomad Martinique) et Bernard Lubat (association Uzeste Musical/Cie Lubat, Nouvelle Aquitaine) retournera en Martinique en 2018 et 2019.

00h patio l'Estaminet – jam session

Le bœuf de Lubat

Qui sème le suivent !

00h30 parc Daudet – performance

Les Imachinasons (1)

de **Patrick Deletrez** et ses invités surprises

Des objets récupérés, mis en scène en cadre en vrac. Le bruit d'un monde onirique. Le glissement décalé vers la musique...



MARDI 15 AOÛT - UZESTE / POMPÉJAC



ÉTHIQUE & IMPROVISATION

Fabien Granjon

Les « ouvriers d'ici d'en bas », en tant qu'« êtres différents » cultivant leurs singularités d'artistes et de citoyens développent un « style d'existence » manifestant « la possibilité concrète et la valeur évidente d'une autre vie, une autre vie qui est la vraie vie » (Foucault). Lubat & Cie forment une communauté qui, de par l'existence même qui est la sienne, tend à donner témoignage de ce qu'est l'art de l'improvisation dans sa vérité, et porte, par là, une charge politique spécifique : « l'art est capable de donner à l'existence une forme en rupture avec toute autre, une forme qui est celle de la vraie vie » (Foucault). L'improvisation établit bien au réel « un rapport qui n'est plus de l'ordre de l'ornementation, de l'ordre de l'imitation, mais qui est de l'ordre de la mise à nu, du démasquage, du décapage, de l'excavation, de la réduction violente à l'élément de l'existence » (Foucault). L'improvisation est, en cela, une pratique de liberté qui (se) donne à voir et à entendre, au travers des propositions artistiques dont elle est au principe. Elle se fait « mise en scène » d'un politique (une politique de la scène et de la vie) et se présente comme un modèle d'une pratique cumulée de liberté qui produit de la différence, transforme l'individu, sans que le fruit de cette transformation ne soit prévisible à l'avance, installant le sujet « dans le mitan instable de toute chose » (Ménil).

À Uzeste, on rêve l'irruption de sujets politiques imprévisibles, on travaille même à les faire émerger en composant « des rapports neufs avec le monde, de joie, de jeu, d'émulation, d'amour » (Moussaron), en portant haut les principes de la Relation et de ses incertitudes, en accordant « l'imaginaire de l'imprévisible avec les nécessités du faire et de l'agir » (Glissant), en tentant de penser ce qui pourrait être décrit comme une pluriversalisme. Cette éthique poéilitique qui porte la nécessité de formes de vie composites est assurément un pari mélancolique (Bensaïd) qui s'incarne dans un désir de transformation de soi, des autres et du monde passant par des conflits à proprement parler politiques. Résolu, convaincu, il n'en reste pas moins traversé par une intranquillité fondamentale qui prend pleine conscience de la fragilité des personnes, des luttes qu'ils mènent malgré elle et de l'héritage des vaincus. L'improvisation peut paraître éloignée, à première ouïe, de cet élan mélancolique ; elle en est pourtant l'expression singulière dans l'ordre de l'art et de la Relation, puisqu'elle fait fond sur un imprévisible. Elle parie sur des potentialités libératoires qu'il resterait à mettre « à l'œuvre », c'est-à-dire à faire vivre en chaque individu, puis en une praxis collective. Sans doute s'agit-il là d'un optimisme de la volonté, mais celui-ci n'a, pour autant, rien du décret arbitraire ou de l'avant-garde morale. Il est l'espoir raisonné et concret maintenant la fragile luminescence des « IUZioles » résistantes « d'ici d'en bas ».

L'improvisation contribue, à sa manière, à entretenir une certaine « folie d'être » (de Certeau), à valoriser le risque d'exister et à maintenir possible un avenir commun en faisant « surgir la différence comme pouvoir de révision des normes, [...] impliqu[ant] que les liens de l'individuel et du collectif ne soient pas scellés par un impératif de conservation ou de répétition sociale, mais donnent lieu au contraire à des renouvellements minoritaires » (Le Blanc). C'est bien là une (impro)vision politique. Elle met en son cœur le fait que chaque individu se révèle à soi et aux autres (se singularise) comme sujet politique par la manière qu'il a d'agir avec, contre et devant les autres, sur scène, dans les coulisses et dans la vie. C'est dans et par l'action que née l'ouverture à l'altérité et au Tout-monde glissantien qui, pour se faire espace de concitoyenneté, doit passer par la construction, en chacun de ses archipels, d'espaces d'apparition et d'action. Uzeste est sans doute un de ces îlots et montre que pour passer de l'agir-ensemble au vivre-ensemble, il faut à la fois faire place aux identités spécifiques tout en se donnant les moyens de les « dépasser » sans les araser, par l'invention d'un monde commun solidarissant les différentes vivacités critiques du réel.



UZESTE

10h cabane CGT – conférence débat

Continent Africain : la honte des multinationales

Dragoss Ouedraogo (réalisateur, Burkina Faso) **Amina Weira** (réalisatrice, Niger) **Baptiste Delmas** (doctorant en droit social international) **Alain Delmas** (conseiller confédéral CGT chargé des coopérations avec l'Afrique)

Après la projection des films de Dragoss Ouedraogo et d'Amina Weira les jours précédents, nous poursuivrons le débat sur le rôle des multinationales dans le pillage du continent Africain et des nécessaires solidarités à construire. en présence de la réalisatrice et du réalisateur.

12h cabane CGT – apéro mots à mots

Contes et histoires... de partout et de toujours

de et par **René Martinez**

14h salle des fêtes – projection

Cycle les artistes et le pouvoir (1) Les artistes et le parti (1945-1968)

Un documentaire de **Philippe Pouchain** et **Yves Riou** 2013 (52mn) Flach film production

Les réalisateurs Yves Riou et Philippe Pouchain nous plongent dans l'histoire des artistes français «compagnons de route» du Parti communiste, de la Libération à 1968. Place aux créateurs – chanteurs, peintres, acteurs ou metteurs en scène, poètes – qui, au sortir de la Guerre, ont fait le choix de l'engagement communiste, liant leur destinée personnelle à l'espoir collectif d'un monde égalitaire et à « des lendemains qui chantent ». Dans un monde divisé en deux blocs et dans une France en pleine reconstruction, le Parti est auréolé par la gloire de la Résistance et offre un horizon révolutionnaire romantique et absolu. Picasso, Ferrat, Montand et Signoret parmi tant d'autres, se sont fait les porte-paroles du PC.

14h grange Chao – improvisation verbale

Improvisation poétique et interférences de précipices (2)

Méryl Marchetti (textes) **Thomas Boudé** (guitare)

Présentation p. 19

14h grange Vieira – projection /concert €
(proposition Artistes&Associés)

Turbulences / ciné-concertation

Terre noire, montage de **Sara Millot**, 2016, 20 min, musique en direct de **Fabrice Vieira**, **Fawzi Berger** et **Jérémy Piazza**

Montage d'archives sur les luttes des mineurs dans le bassin houiller de la Loire (1969, La Ricamarie/Archives de la cinémathèque de Saint-Etienne).

Jammin' the Blues de **Gjon Mili**, USA, 1944, 15 min, film projeté en 16 mm. Le premier film réalisé par des blancs sur des musiciens afro-américains. Produit par Norman Ganz : « *l'idée était essentiellement d'occuper l'espace, de contrer la ségrégation et la discrimination, de présenter du bon jazz et que les musiciens et moi gagnions notre croûte* ». Avec entre autres Lester Young, Red Callender et Marie Bryant.

Conversations Beuys/Lubat de **Julien Gourbeix**, 2016, 16 min : Montage d'un ciné-concert de Bernard Lubat sur une conférence de Joseph Beuys, improvisé pour Grande Plage à Biarritz, en 2013

14h théâtre amusicien l'Estaminet – concert €

Accordéon solo

de **Jan Myslikowjan**

Accordéon, instrument voyageur, de tous les styles de toutes les cultures. C'est ce voyage que je vous propose, entre écriture et oralité, dans les méandres des différentes traditions jusqu'au formes d'énergies les plus contemporaines !

Traolibre

Yoann Scheidt (batterie) **Kristof Hiriart** (chant) **Jean-Luc Thomas** (flûte) **Jérémie Ternoy** (fender rhodes)

« *À la source, il y a la rencontre avec Kristof Hiriart (chanteur, percussionniste) Jean Luc Thomas (flûtiste) et Jérémie Ternoy (pianiste). Trois musiciens avec qui collaborer m'enchantent. Leurs belles personnalités se fauflent avec habileté dans les musiques aux accents divers. Nous sommes tous issus d'une transmission de la musique par l'oralité. Nos fondements sont ancrés dans les airs et rythmes traditionnels de nos « pays », Basque, Breton, Gascon. Ces bases nous ont permis d'aller explorer d'autres pans musicaux et notamment les champs de l'improvisation et le désir de transversalité.* » (Yoann Scheidt)

15h grange Vieira – concert

Duo Art-Ozair

Jules Rousseau (guitare basse) **David Murriss** (batterie)

De l'improvisé, de la rencontre, pour se jeter à l'eau. Seuls maîtres à bord, pas de quartiers, pour se découvrir. Derby tendre entre Uzeste (J. Rousseau) et Bernos-beaulac (D. Murriss). Jouer en réseau local, histoire de secouer le bocal !

16h espace GFEN - débat

Mini-débat public et court deuxième round avec une lecture du boxeur littéraire Jacmé Gaudas par le boxeur lui-même d'un poème épique et poque (éd. du Corbeau), prétexte à s'acharner sur la deuxième question de la création contemporaine : faut-il une autre critique ? (la réponse étant oui) Castanienne ? (c'est quoi ça ?)

17h théâtre amusicien l'Estaminet – ciné concert €

Le grand cinénot

André Minvielle (musique) Jean-François Cazeaux (texte)
Cinéma-musique-littérature. Cette création s'inscrit

POMPÉJAC

17h salle des fêtes – conférence (proposition de la CGT)

L'Univers en révolutions !

Jean Pierre Bibring (astrophysicien) rencontre animée par Marcel Trillat

Alors qu'avec Rosetta et Philae s'achève la première ère de l'exploration spatiale du système solaire, des certitudes, des paradigmes fondamentaux sont violemment bousculés. L'homme a marché sur la Lune, des dizaines de robots sont partis découvrir sur place ce que sont les mondes planétaires : ce qui en ressort est l'image d'une éblouissante diversité, totalement inédite. La Terre apparaît extraordinairement singulière. Quels sont les processus responsables de ces évolutions distinctes ? A quelle échelle, dans l'espace et le temps, est la Terre unique, et la vie qu'elle porte ? Sommes-nous bien seuls dans l'Univers ? En quoi l'homme contribue-t-il à son évolution ? L'astrophysique contemporaine participe à cette révolution de notre vision de notre planète, qui irrigue des pans entiers de l'activité humaine, et dont nous débattons avec envies !

18h sous le vieux chêne – concert

La révolution (musicale) comme univers

Nicolas Nageotte (baryton) Louis Lubat (batterie) Bernard Lubat (claviers)

L'énergie d'abord, l'esthétique ensuite... en fuite
L'amitié tout de suite

19h église – concert €

Bérezéko

Mélanie Fossier, Luc Fagoaga (chant)

Chants traditionnels basques et chants improvisées. Ces deux vocalistes usent de l'Euskara, langue millénaire, comme un fil conducteur pour traverser le temps et l'espace. Chants pyrénéens, diphonies mongols, jazz du nouveau monde et envolées lyriques se mêlent jusqu'à trouver l'alchimie des genres, de la tradition et de la modernité.

20h arboretum – apéro choro

ChoRoda

Accompagné d'un rouleau GFEN déroulé d'écritures immédiatement susurrées ou brailées.

dans le projet/sujet « Suivez l'accent ». Elle est née d'une rencontre entre « Suivez l'accent » et le cinéma, entre André Minvielle, vocalchimiste, et Jean-François Cazeaux, philosophe passionné de cinéma, autour de certains réalisateurs et des voix au cinéma (Jean Rouch, Jean Renoir...), C'est un dialogue entre les images, les sons d'un autre temps et du nôtre et la musique des mots, des chansons de l'ABCD'erre de la Vocalchimie de Minvielle. Allons de A à I, accent et improvisation, de J à R, jeu et règle et de S à Ü sons et infini. Cette proposition artistique prend la forme d'une conversation à trois voix : André Minvielle, le cinéma et les commentaires parlés de Jean François Cazeaux qui pourrait être l'autre (ou les autres) celui qui cherche du sens à partir des images et des sons...

21h30 prairie municipale – spectacle

Sous les étoiles exactement

Jean Pierre Bibring (astrophysicien)

Cie Lubat (musique)

Pyro'Zié (pyrotechnie)

SCRIME (électro-acoustique)

Gaël Jatton (artiste mult'immédiat)

Cirque, musique, astrophysique
pyrotechnique et voie lactée...

Sous les étoiles exactement,
l'espace infini des rêves éveillés...

Art et sciences
entremélodisant

00h pampa café – bal récital en chantier

ChoRoda et invités

Clément Bossut (flûtes) Léo Fillaudeau (clarinette) Thomas Boudé (percussions) Boris Rahvar (guitare basse) Jules Rousseau (mandoline) Uli Castanet (percussions) Jaime Chao (percussions) Alexandre Aguilera (flûtes) Rachel Cajazeira (percussions)

La ronde des musiciens du parti Collectif et invités en semi-acoustique sur des musiques traditionnelles brésiliennes et autres rebondis d'ailleurs et d'ici. Choro, Frevo, Forro, Rondeau etc. Allons au bal-récital en chantier !



MERCREDI 16 AOÛT - UZESTE

Jazz augmenté

ARISTOCHATS ET MACHINES

Marc Chemillier

Les films de Walt Disney sont pleins de stéréotypes véhiculant parfois des sous-entendus racistes comme la scène de King Louie dans *Le Livre de la jungle* qui suggère un parallèle entre le Noir américain et le singe. Le film *Les Aristochats* sorti en 1971 n'échappe pas aux clichés, ni aux anachronismes en mélangeant le Paris des années 1910, l'esprit zazou des années 1940 et le psychédéisme des années 1960. Mais ce film a le mérite de mettre en avant le jazz à travers la figure emblématique du chat. Ce terme de « cat » est utilisé par les musiciens de jazz pour se désigner entre eux (Louis Armstrong le mentionne dans son autobiographie de 1936). Il évoque certaines qualités musicales du jazzman comme la souplesse, la distanciation par rapport au matériau joué (chat jouant avec la souris), l'agilité exprimée dans les paroles françaises de la chanson du film « Tout le monde veut devenir un chat parce qu'un chat, quand il est chat, retombe sur ses pattes ».

Mais le jazz est également associé aux machines : bruit du train évoquant le chabada du batteur, vertige du mouvement figuré par la progression inexorable de la walking bass, référence ferroviaire dans le titre des morceaux (*Take The A Train*). Pourtant la rigidité de la machine s'accommode mal de la souplesse du chat à moins d'imaginer une « machine féline » selon la jolie expression proposée par le philosophe Pierre Sauvanet lors d'un récent colloque consacré précisément à ce thème « Animal, jazz, machine ».

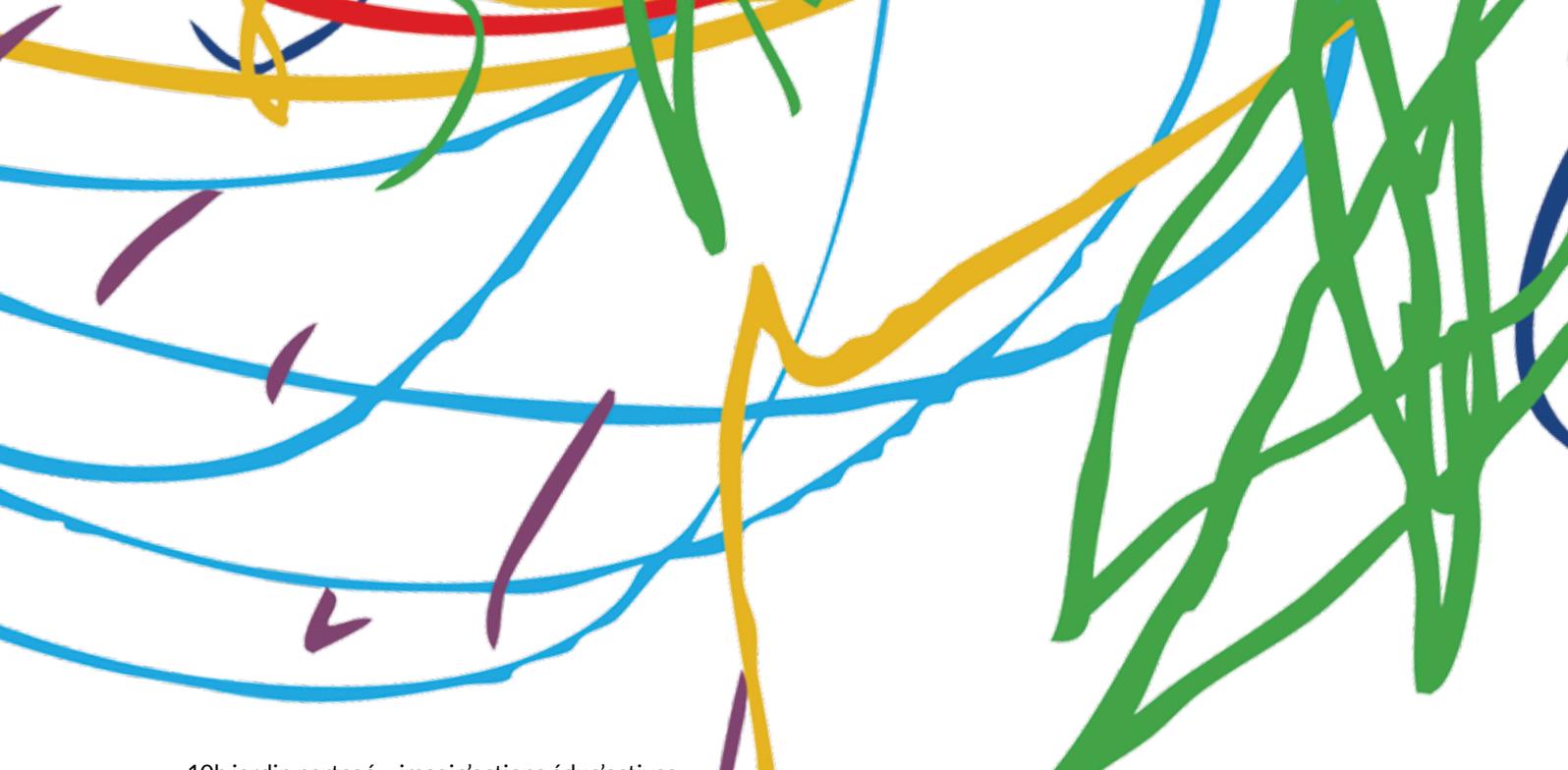
Le projet « Jazz augmenté » de la Compagnie Lubat est dédié à l'utilisation des machines dans la création artistique : logiciel d'improvisation Djazz (digitaljazz.fr), mais aussi toutes sortes d'artefacts informatiques, technologiques, robotiques. Historiquement, l'une des premières machines musicales est l'automate de Winkel en 1821, un orchestrion (machine à faire de la musique dont le son est produit par des tuyaux et des instruments de percussion) jouant une partition alimentée par deux cylindres se translatant l'un par rapport à l'autre de sorte que cet instrument était capable d'« improviser » selon les choix imprévisibles d'un mécanisme d'horlogerie. La rigidification du temps opérée par ce mécanisme ou d'autres de la même famille (orgue de barbarie, boîte-à-musique, piano mécanique) est restée marginale dans l'histoire de la musique. Mais aujourd'hui le problème de la mécanisation du temps prend une ampleur sans précédent en s'imposant de façon massive à très grande échelle : DJ jouant de la musique techno devant des dizaines de milliers de personnes, utilisation envahissante du play back dans les concerts de super stars

(Justin Bieber par exemple).

Le problème de la mécanisation du temps vient de ce qu'elle entraîne un appauvrissement de la relation entre musiciens et auditeurs. Dans le temps vécu des jazzmen, il y a du jeu, de l'élasticité, ce que Bernard Lubat appelle du « jus » en désignant ainsi la manière dont les jazzmen jouent avec le temps comme le chat avec la souris. Jouer du jazz, c'est partager du temps entre des individus, et la relation qui s'instaure dans ce partage donne sens à la musique. La musique est avant tout une affaire de relation entre celui qui joue et celui qui écoute ainsi qu'entre les musiciens eux-mêmes. Bernard Lubat parle de « technologies de la représentation » pour nommer les artefacts utilisés dans le spectacle vivant, non pas quelque gadget isolé manipulé par un artiste, mais tout l'attirail technologique qui s'interpose entre celui-ci et le public : sonorisation écrasante, gigantisme des concerts destiné à accroître la rentabilité des spectacles, écran pour montrer ce que la distance rend invisible sur scène, rythmes métronomiques pour synchroniser la masse des spectateurs. La technologie n'enrichit pas la relation entre les participants du concert, elle l'appauvrit, et c'est tout l'enjeu du projet « Jazz augmenté » de chercher une issue qui échappe à cette évolution implacable.

Rendez-vous à la Grange Chao,
16-17-18-19 août 2017, 14h.

Jazz augmenté est soutenu par la Région Nouvelle Aquitaine - La Fabrique, Cultures connectées.



10h jardin partagé – imagin'actions éduc'actives

Atelier tambour jazzcogne Cultiver le sens du rythme

Atelier conduit par **Fawzi Berger**

10h salle des fêtes – projection (proposition de la CGT)

Transport de marchandises, changeons d'ère

Un film de **Gilles Balbastre**

« Un an après la sortie du documentaire « Vérités et mensonges sur la SNCF » commandé par le CE SNCF Nord-Pas-de-Calais, un autre comité d'entreprise cheminot, celui de FRET SNCF, m'a demandé de réaliser un film sur l'état du transport de marchandises en France en 2016. En tant que fils de cheminot, qui plus est en poste durant toute sa carrière au triage d'Hourcade près de Bordeaux, en tant que journaliste et réalisateur « spécialisé » dans le domaine du travail, des services publics, de l'économie, je savais plus ou moins que le fret ferroviaire n'était pas en forme. Mais de là à avoir conscience de l'étendue des dégâts et de la rapidité de la casse, il y avait un pas que ce film a permis de franchir. 85% des marchandises passent désormais par la route, à peine 10% par le rail. La part du rail a été divisée par trois en une quinzaine d'années seulement. Et pourtant, ce n'est pas faute pour les cheminots d'avoir tiré le signal d'alarme. Il faut rendre grâce à un comité d'entreprise comme celui de SNCF Fret dirigé par des syndicats combattifs de créer un espace de liberté pour une information non polluée. Les premières annonces du 1er ministre ne laisse présager rien de bon pour l'avenir du service public en général et de la SNCF en particulier. » (Gilles Balbastre)

11h cabane CGT – débat

Enjeux du transport en France et en Nouvelle Aquitaine

Suite à la projection nous poursuivrons le débat avec **Gilles Balbastre** (réalisateur) le **CERESNA** (Centre d'études et de recherches Economiques et Sociales en Nouvelle Aquitaine) qui pilote aujourd'hui « le chantier du transport en Nouvelle Aquitaine » et **Olivier Sorce** (secteur CGT cheminot). Au delà du constat, quelles propositions mettre en oeuvre pour répondre aux besoins ?

11h grange Vieira – projection
(sur une proposition d'Artistes&Associés)

Les projos de la grange (ciné-club) (1)

Programmation et présentation de **Julien Gourbeix**

Un projecteur 16 mm dans la Grange Vieira, le cinéma d'éducation populaire en toile de fond et une programmation de séances de films d'animations tout public provenant des grands studios de l'est (Tchécoslovaquie, Pologne, Allemagne...) En partenariat avec Dodeskaden, laboratoire de diffusion à Marseille

11h patio l'Estaminet – conte

Paroles du pays Martinique (1)

de et par **René Martinez**

Edouard Glissant, Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant sont tous enfants de la Martinique. E. Glissant dit qu'ils sont fils de ceux qui ont survécu aux misères multiples de « l'esclavage » et que l'art de la survie est le douloureux et joyeux talent des peuples sous-développés. Ils se veulent tous porteurs de paroles en héritage. Avec des regards d'enfance et avec tendresse, ces Martiniquais nous racontent leur pays. « Car de l'enfance, il n'en reste rien, mais nous gardons tout. ». J'ai puisé dans les récits de ces « marqueurs de paroles », j'en ai fait des histoires, avec leur parlure, leur manière créole de dire et de vivre, tantôt bout de sucre, tantôt éclat de piment.

12h cabane CGT – apéro martinique and co

Bellya la via

Alfred Varasse (tambour) **Nenetto**, **Polo Athanase** et **Alys Varasse** mènent le chant bélé

13h Quartier Lespriet – visite commentée

Uzeste d'audace

Mickaël Girard (maraîcher) et les habitants du projet

« Le projet Uzeste d'audace est né en 2013, du désir de réfléchir collectivement notre façon d'habiter le monde. Ce pro-

jet comprend une coopérative d'habitant, une micro-ferme en agroécologie inspirée par la permaculture et une maison commune (qui sera dédiée à des activités économiques, écologiques, culturelles et sociales.). Nous sommes convaincus que les dynamiques développées au sein des habitats groupés, apportent des changements culturels importants, ils participent à une « transition écologique et sociale au quotidien », locale et globale, qui s'organise dans le monde entier. Nous accueillons pendant 3 ans des chantiers participatifs internationaux de réhabilitation écologique, nous vous invitons à venir nous rencontrer pour échanger lors d'une visite de notre lieu... » (La Lespiet team)

14h salle des fêtes – projection

Cycle les artistes et le pouvoir (2) Entre deux mai (1968- 1981)

Un documentaire de **Philippe Pouchain et Yves Riou** 2015 (52mn) Flach film production. Projection en présence du réalisateur : Yves Riou

Entre deux mai 1968-1981 Les artistes et la politique nous plonge dans le bouillonnement artistique de l'après-68 : remise en question des valeurs culturelles, rêves libertaires, hostilité face aux institutions... et rapports ambigus entre les artistes et la politique, jusqu'à l'avènement de la politique spectacle.

14h grange Chao – expériment'action

Jazz augmenté : aristochats et machines

Improvisations machiniques avec **Marc Chemillier** (ordinateur) les invités spéciaux **CK Zana-Rotsy** (guitare, chant) **Yves Chaudouët** (textes, percussions) et plein d'autres invités surprise.

14h théâtre amusicien l'Estaminet – conférence

Connaissez-vous Benedetto ?

par **Charles Silvestre**

Oui, dirait-on, particulièrement à Uzeste. L'auteur-acteur du théâtre des Carmes d'Avignon, comme son frère d'Occitanie, Félix-Marcel Castans, hante le pré Cazaubon, le jardin du docteur Séguin, et même le château de Villandraut dont il a fait, en 1984, un lieu shakespearien. Mais pour un autre homme de théâtre, il a eu ces mots : « on connaît et on ne connaît pas Jean Vilar ». C'est ce que je me permets de dire de lui-même : « on connaît et on ne connaît pas André Benedetto ». On l'a connu de son vivant, jusqu'en juillet 2009. Mais, on le découvre plus encore, si l'on peut dire, depuis sa disparition, et son apparition en reprenant l'œuvre écrite et orale, son « Urgent Crier » poétique, son parcours, sa trace. Audacieux et modeste. Rarement comme chez lui, auront été réunis ces deux termes que l'on croit, à tort, contradictoires. La preuve par trois noms à trois époques successives : Vilar, Cuny, Jaurès. Charles Silvestre qui a connu de près ces fulgurances, ce travail d'écriture, en parle dans ce lieu d'accouchement de l'inattendu-inentendu : l'Uzeste de Lubat.

La conférence sera suivie de la projection du film (90') :

« **Textures** » vidéo-poème de Jean Marc Peytavin autour d'André Benedetto, des mouettes au fin fond de la camargue.

14h grange Vieira – projection/concert €
(proposition Artistes&Associés)

Turbulences / ciné-concertation

Michel Machine et Cie, performance live de **Benjamin Pierrat et Julien Gourbeix**, environ 20 min

Maelstrom audio-vidéo analogique pour téléviseurs en crise et projecteur en berne

Sens unique de **Mona Convert**, 2017, 13 min chant live de **Laurène Magnani** « Je sonde à présent le tournoiement des roues brutales, lyriques de la vie... Car l'amour des choses dans leur temps à venir est terriblement profond, il est suave, dévastateur » (Herberto Helder).

Noir et blanc de Carlo Lombardini, 1962, France, film projeté en 16 mm. Un film produit par des blancs sur des musiciens blancs. Jam session et marionnette improvisée.

15h patio l'Estaminet – conférence

Que sont devenus nos villages ?

Présentation de travaux de recherche de et par **Diane Camus** (architecte et doctorante - ensapbx)

La plupart ne sont plus que des villages-dortoirs. Les paysans ont disparu, les usines se sont tues, les écoles et les cafés ont fermé, les jeunes travailleurs sont partis, laissant les anciens à leur sort. Et pourtant, les coutumes ainsi que le souvenir d'un ancien système d'organisation sociale semblent toujours ancrés dans les mémoires et certaines pratiques. Mais qu'est devenu ce territoire rural ? Il ne correspond plus à l'image d'un mode de vie ancestral, pittoresque, romantique ou d'une vie de village, mais il ne correspond pas non plus à celle de la ville. Les territoires ruraux sont en pleine mutation, ils ont connu depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale de profondes transformations, d'ordre démographique, social, économique, culturel et par conséquent spatial. Globalement, ces transformations n'ont pas été, accompagnées, pensées ou programmées, elles ont été la conséquence de politiques d'aménagements et de développements répondant aux crises et besoins du monde urbain et d'une société capitaliste. Ces territoires sont souvent désignés, de manière péjorative, de « territoire en marge », terme à la mode et critiquable. Mais nous pouvons nous demander si justement, le fait d'être « À la marge » d'un système de métropolisation dominant n'est pas là une force, leur permettant d'être un terreau propice à l'émergence de nouvelles pratiques, de projets alternatifs proposant de nouvelles formes « d'habiter » le monde et de construire le territoire ? Ces profondes mutations sociales, économiques et spatiales, obligent le monde rural à (re-)penser, (re-)construire de nouvelles identités, de nouvelles représentations ; à s'interroger sur leur avenir, leur structure d'organisation sociale et spatiale ; et à se demander comment « faire société ». Dans ce long processus de (re)construction il est intéressant d'interroger la place du travail de l'artiste et de son impact social et spatial dans le devenir de ces territoires ruraux.

16h salle des fêtes – projection

Transports Davignon

Un film de **Yves Chaudouët**, avec Céline «Sai» Gadrat et Pierre Husky (27'). Une coproduction Rencontres d'Arles, Compagnie Morphologie des Eléments (Bazas),

Maelstrom Studios (Bordeaux), FRAC PACA (Marseille), Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône.. Projection en présence du réalisateur.

Transports Davignon est une sorte de fabliau intemporel qui parle de l'importance politique du regard. L'action se déroule au Château d'Avignon, situé en pleine Camargue. L'attention de Louis, sorte de « beau au bois dormant », est soudain captée par une jeune femme qu'il croit égarée dans son parc.

16h grange Vieira – concert €

Brice Matha solo

16h grange Chao – concert freeterneel

Jaimerlin

Merlin Chao (trompette) Jaime Chao (percussions)

Free, frais, frères, ça joue pour se jouer, des relations de parenté. À vos marques : Liberté, Égalité, Fraternité. Ça a vraiment commencement c'est ?

17h théâtre amusicien l'Estaminet – chansons €

Les chansons à vivre de Vanina Michel

Ou la passion de Jacques Prévert, d'une musicienne enchantée de poésie. Elle nous offrira en supplément la voix d'Arletti, disant à 90 ans, ce poème de Prévert « Pater Noster » (un vrai trésor public)

17h espace GFN – débat

Mini-débat public et ultra court, 3^{ème} étape contre la montre. Une pédagogie de la création est-elle nécessaire, inutile, décisive, superflue, en rythme, réservée aux doués, jetée aux orties, mais que fait donc l'éducation nouvelle ici ? Intervenants experts : vous contre nous.

17h collégiale – concerts €

Commun leurre

Jacques Di Donato et Nicolas Nageotte (clarinettes, instruments divers et d'été)

Les 2 petits Poucet de la clarinette sèment des cailloux du goût de leurs anches et soufflent une volée de bois vert. Petits trompe-l'oreille instrumentaux, crocs-en-jambe improvisés, un dernier pour la route puis s'en va.

Beñat Achiry solo

Le chant ponctue chaque instant de sa vie. Les basques chantent comme ils respirent, seuls ou en groupe, en famille comme au travail. Pour Beñat, c'est son pays qui fut son professeur de musique et, pour lui, chaque chose est source de musique. Dans sa voix passent tous les sentiments humains, de la douceur à la colère, mais elle peut aussi se confondre avec le vent, le vol d'un oiseau ou prendre des formes plus abstraites, comme celui de la langue. La langue du peuple basque ou celle des poètes d'où qu'ils soient. Aujourd'hui, lorsqu'il donne un concert d'improvisation, il dispose à ses pieds des livres d'Henri Michaux, Frederico Garcia Lorca, St Jean de la croix, Fernando Pessoa ou Ghérasim Luca, non pour les consulter mais pour en sentir le souffle.

18h parc Seguin – concert frappeur €

La batterie est en danger

Simon Goubert, Philippe Gleizes, Louis Lubat, Jérémy Piazza, Simon Lacouture, Bernard Lubat

Contre le tempo au carré -obligatoire et commercial- le front de libération anti boîte à rythme. Pour les polyrythmies des musiques à vivre contre les mégalomomies des musiques à vendre.

18h00 espace GFEN

Gueuloir

Gueuloir Jazz voix ci que l'écrit ça gueule en rythme aussi ça s'accroche aux croches, avec les poèmes du jour et les lectures enjazzées de Stéphanie Fouquet et Patricia Cros.

À 18h30, amenez-donc ce que vous avez écrit dans la nuit ou ce jour même, vous allez voir ce que nous allons en faire ! Mélange des genres assuré !

18h jardin du Pilet – lecture théâtrale

La guerre des gaules

Une nouvelle de Anthelme Hauchecorne

Avec Pierre Mazaudier, Hadi Boudechiche (comédiens)

« La diversité et ses innombrables formes devraient nous enrichir, nous conduire à nuancer nos positions, à nous interroger sur qui nous sommes, sur ce que nous croyons savoir. Trop souvent, cependant, des manipulateurs patentés instrumentalisent les différences pour servir leurs desseins nauséux. Excusez l'affligeante banalité de ce rappel : il n'en demeure pas moins d'actualité, alors que les discours machistes et racistes, homophobes et xénophobes ressurgissent des cloaques mentaux qu'ils n'auraient jamais dû quitter.[...] À l'heure où je couche ces vains mots, je m'inquiète de voir l'intelligence aujourd'hui bafouée, dévalorisée, muselée. On voudrait nous faire croire qu'elle serait passée de mode, qu'elle aurait cessé d'intéresser. Au contraire. Je veux croire qu'elle est l'outil et la solution. » (Anthelme Hauchecorne)

À travers cinq tableaux *Ça barde dans les urnes / L'utopie des gueux / La crise du foie gras / Coup de théâtre et Toujours les riches qui trinquent*, découvrez les dessous d'une France ruinée, post-apocalyptique, où les régions de l'Hexagone replongent une à une dans la barbarie. Une nouvelle anticipative à l'humeur acide et à l'humour coriace.

19h théâtre amusicien l'Estaminet – spectacles

Les rencontres de la manivelle

Sons et images avec la « main-vielle à roue » d'André Minvielle. Invité : Abdelwahed Sefsaf et son Orgue de « Berberie ».

Une circonférence/performance parlée chantée, partagée. Une rencontre qui préfigure la création « Les enfants de la manivelle ». Sur les rhizomes de deux voix, projections choisies d'Abdel et d'André, entre Slimane Azem et Germaine Tillion, que nous fêterons au travers de chansons pour l'occasion. Musiques, langues et images tournées à la main, elles créolisent l'histoire, les histoires, comme un retour de manivelle à la couleur du temps. Une échappée belle ! Abdel Sefsaf est Fondateur de la Cie Nomade in France. Formé à l'école nationale supérieure d'Art Dramatique de St Etienne, Il cultive le rapprochement entre théâtre et musique.

19h caravane radio Uz – émission en direct

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz

animent une table ronde
20h cabane CGT - apéro dingo

Le chalbal loupé

€

21h30 parc Lacape - spectacles

Quel cirque !

Les pochettes surprises

de la Cie Lubat

Christelle Dubois, Jules Rousseau, Jaime Chao, Bernard Lubat, Louis Lubat, Fabrice Vieira, Gaël Jatton

dans quelques uns de leurs tiers états ludiques

Mama Papa Carnaval

un spectacle de la *Crida Company*

Avec **Jur Domingo, Marta Torrents, Claudio Stellato, Julien Vittecoq**

Henri Devier (regard extérieur) **Eric Fassa, Martin Barré** (création lumière) **Julien Bordais** (régie son)

Hommes et femmes se présentent alternativement devant nous sans masque, telles des formes un peu vides, gauches, qui émergent d'on ne sait où, pour être à la fête, tout simplement. Par leurs présences, ils déclenchent par le rire la curiosité d'en savoir plus sur ce qu'ils sont et ce que nous sommes. Selon une partition scénique savamment réglée, sans besoin d'autre décor qu'eux-mêmes, ces oiseaux-là vont et viennent avec sans cesse un nouveau tour dans leur sac qui appartient tout autant à la pantomime, au jonglage, à la danse ou au chant.

Jur Domingo Escofet et Julien Vittecoq de la Crida Company tous deux metteurs en scène et chorégraphes, nous proposent des spectacles étranges et percutants où la virtuosité côtoie l'invention d'un nouveau langage entre cirque et danse, chant et performance. Cette fois, ils ont décidé d'aborder la scène en duo avec Marta Torrents, voltigeuse et comédienne espagnole et Claudio Stellato, très remarqué dans son premier solo, L'Autre.

00h théâtre amusicien l'Estaminet - dancing live remix

Bal chaloupé

Brice Matha (saxophones) **Gabriel Druot** (guibasse) **Simon Lacouture** (batterie) **Tanguy Bernard** (chant) **Thomas Boudé** (guitare)

Le bal chaloupé (groupe membre du parti Collectif) s'est construit autour de l'envie de faire danser, remuer, gigoter, bouger et transpirer. Des tropiques à la Gascogne, du forró à la biguine, de la cumbia à la tarentelle, en passant par le jazz et l'improvisation tout azimut, du rythme, de l'énergie torride et électrique, des costumes et de la fête :

Le bal chaloupé, c'est un Carnaval do Rio miniature !

00h30 parc Daudet - performance

Les Imachinasons (2)

de **Patrick Deletrez** et artistes musiciens surprises

Des objets récupérés, mis en scène en cadre en vrac. Le bruit d'un monde onirique.

Le glissement décalé vers la musique...





JEUDI 17 AOÛT - UZESTE

10h jardin partagé – imagin'actions éducatives

Atelier tambour jazzcogne Cultiver le sens du rythme

Atelier conduit par Fawzi Berger

11h salle des fêtes – projection (proposition de la CGT)

À chacun sa bonne

Projection en présence du réalisateur **Maher Abi Samra** (Liban)

Ce film documentaire a été primé lors du festival international « Filmez le travail ». Le travail des domestiques représente un réel marché au Liban, segmenté selon les origines nationales et ethniques de la travailleuse, qui transforme l'employeur libanais en maître et la travailleuse en sa propriété. Le réalisateur Maher Abi Samra pose sa caméra dans les bureaux de l'agence Al Raed. Il observe et dissèque les composantes de ce système autorisé par l'Etat : l'agence de Zein fait venir des femmes d'Afrique et d'Asie pour servir les familles libanaises. Étude sur la complaisance vis-à-vis de la monstruosité, Makhdoumin analyse l'un des miroirs qui compose le kaléidoscope de la société libanaise, révélant un portrait encore plus complexe de la réalité.

11h cabane CGT- conférence débat

Etat des lieux urgence festivals en France

Avec **Fabien Barontini, Luther François, Alfred Varasse, François Corneloup, parti Collectif, Bernard Lubat, Fabrice Vieira, André Minvielle**

Les dangers de la musique sous domination économiques.

11h grange Vieira – projection sur proposition d'Artistes&Associés

Les projets de la grange (ciné-club) (2)

Programmation de **Julien Gourbeix**
Présentation p. 27

11h patio l'Estaminet – conte

Paroles du pays Martinique (2)

de et par **René Martinez**
Présentation p. 27

12h parc de la collégiale – apéro dodo

Silence, si bémol, silence, simagrée

Silence sans conscience est la ruine de la science

14h salle des fêtes – projection

Cycle les artistes et le pouvoir (3) Des artistes au pouvoir ? (1981-1988)

Un documentaire de **Philippe Pouchain et Yves Riou** 2016 (52mn) Flach film production. Projection en présence du réalisateur Yves Riou

L'élection de François Mitterrand en 1981 est un bouleversement pour les artistes. Associés à la victoire, choyés par le pouvoir, nombreux sont les créateurs emportés par la vague rose. Les subventions pleuvent, les nominations assagissent les trublions d'antan, et la création rayonne. Rares sont les artistes à mordre la main qui les nourrit, les

flatte et les instrumentalise parfois. « *Des Artistes au pouvoir ?* » revient, en archives et en interviews, sur ces années flamboyantes où, entre idolâtrie, phénomènes de cour et désillusions, la culture est devenue une affaire d'État.

14h théâtre amusicien l'Estaminet – conférence

Raconte-moi Ormerod

Une conférence de **Juliette Éloi-Blèzes**

Ormerod ? Vous avez dit Ormerod ? SA SA YE SA ? (C'est quoi ?) C'est le dernier roman d'Edouard Glissant : une parole haletée, celle du conteur créole, s'y allie à une écriture « cassée, concassée » pour « crier le cri du monde ». En s'inspirant de son lieu, l'archipel des Caraïbes qui « s'offre là et se dérobe », Édouard Glissant continue, à travers ses idées-force (Relation, Créolisation, Totalité-monde, Pensée archipélique...) à se poser cette question et nous invite à la poser avec lui : comment fréquenter la terre ? Comment changer en échangeant sans se perdre ni se dénaturer ? Après s'être intéressée à la poétique de la répétition dans l'œuvre romanesque d'Edouard Glissant, Juliette Eloi-Blèzes vous invite à une errance, à une drive, dans la rumeur d'un roman tout bruisant du souffle des archipels, « ces sortes de diversités dans l'étendue, qui pourtant rallient des rives et marient des horizons. ». Cette errance se fera par une simulation de l'aventure de la lecture dans ses tâtonnements, ses repérages, ses questionnements, ces retours en arrière. C'est une stimulation à entrer dans les emmêlements de l'histoire de l'esclave marronne Flore Gaillard (en 1793, à Ste-Lucie) avec la tragédie de Maurice Bishop (à Grenade en 1983), avec les bêtes élues (vonvon, manico, fourmis, colibri, cribo...), avec Nestor'O, Orestile, Apocal et les autres, avec le vent primordial « qui serpente entre les îles, celles du rêve et celles de la réalité » et avec la mer qui chante Relation.

14 h grange Chao – concert

Chère Inconnue Improvisage et figures humaines

Charlène Moura (saxophone, chant) **Juliette Kapla** (chant, mots)

L'intimité d'une rencontre, mais devant tout le monde. Chacune plonge dans son inconnu et remonte avec un peu de l'Autre. Dans cet échange tout neuf, plutôt que de se dévisager, elles assument et affichent leurs figures très libres.

14h grange Vieira – concert €

Duo de contrebasse

Julia Robin & David Chiesa

Rencontre curieuse mais bienheureuse avec la pièce de Giacinto Scelsi « KSHARA » (1975) comme point départ : approche écrite, approche improvisée, le rapprochement s'opère dans la recherche d'une direction esthétique partagée.

14h salle des fêtes – projection
proposition d'Artistes&Associés

L'épopée des gueules noires

Un film de **Fabien Béziat et Hugues Nancy**, 2017, 94 min
Projection suivie d'une rencontre avec **Fabien Béziat et Jacques Bonnaffé**.

L'épopée des gueules noires revient sur la geste héroïque des mineurs de fond, sans lesquels la France n'aurait pu devenir une grande puissance à la fin du XIX^{ème} siècle et survivre à deux conflits mondiaux. Grâce à des archives époustouflantes le film raconte le roman de la classe ouvrière la plus emblématique de l'histoire industrielle française en recueillant la parole d'anciens mineurs, symboles désormais entrés dans notre imaginaire collectif.

15h jardin partagé – performance

Les couleurs de la musique (1)

Philippe Laccarière (contrebasse) et public

Quelle couleur choisiriez-vous sur les sons de la contrebasse de Philippe Laccarière? Quelle note, quelle phrase choisira-t-il sur la forme que vous créerez ou la couleur que vous choisirez? Improvisez un duo impromptu avec ce musicien par la médiation de la peinture... C'est une proposition ouverte à tous, sans souci de technicité, avec des ustensiles dédiés (pinceaux, peintures, papier) juste une occasion de fabriquer ensemble, de partager un acte créatif de manière spontanée.

16h théâtre amusicien l'Estaminet – conférence

Images et sons ... À bout de bras

de **Georges Didi Huberman**

Nous avons beaucoup enduré et puis, un jour, nous nous sommes dits que cela ne pouvait plus durer. Nous avons trop longtemps baissé les bras. À nouveau cependant – comme nous avons pu le faire à l'occasion, comme d'autres si souvent l'avaient fait avant nous – nous élevons nos bras au-dessus de nos épaules encore fourbies par l'aliénation, courbées par la douleur, par l'injustice, par l'accablement qui régnaient jusque-là. C'est alors que nous nous relevons : nous projetons nos bras en l'air, en avant. Nous relevons la tête. Nous retrouvons la libre puissance de regarder en face. Nous ouvrons, nous rouvrons la bouche. Nous crions, nous chantons notre désir. Avec nos amis, nous discutons de comment faire, nous réfléchissons, nous imaginons, nous avançons, nous agissons, nous inventons. Nous nous sommes soulevés. Tous bras levés, donc. Il faut donc s'interroger : qu'y a-t-il au bout des bras soulevés? Que lèvent, que soulèvent ou lancent de tels bras?

16h grange Vieira – lecture musique €

Soubresauts de Samuel Beckett

Jules Rousseau (musique) Martine Amanieu (lecture)

« Vu toujours de dos où qu'il aille. Même chapeau et même manteau que du temps de l'errance. Dans l'arrière pays. Maintenant tel quelqu'un dans un lieu inconnu à la recherche de la sortie. Dans les ténèbres. À l'aveuglette dans les ténèbres de jour ou de nuit d'un lieu inconnu à la recherche de la sortie. Vers l'errance d'antan. Dans l'arrière pays. Tel quelqu'un ayant toute sa tête à nouveau dehors enfin ne sachant comment il ne s'y était trouvé que depuis peu avant de se demander s'il avait toute sa tête. Car de quelqu'un n'ayant pas toute sa tête peut on raisonnablement affirmer qu'il se le demande et qui plus est sous peine d'incohérence s'acharne sur ce casse tête avec tout ce qui lui reste de raison? »

16h sous les pommiers – performance

Interférence

Franck Auricoste (trafiquant de matières) **Jaime Chao** (performé). Sans complexe... sans concept....

16h parc Seguin – concert €

Jazzmosphère...

Jazzmosphère !

Est-ce que j'ai une gueule
d'jazzmosphère ?

jazz's à vivre... libre...
insoumis et sans âge
loin des jazz's à vendre...captifs

Contre champ

Emile Rameau (batterie) / Bernard Lubat (piano)

Isotope

Thomas Boudé (guitare) Tom Peyron (batterie) Olivier
Gay (trompette) Mickaël Ballue (trombone)

Biceps

Louis Lubat (batterie) / Brice Matha (saxophone)

Band of dogs

Philippe Gleizes (batterie) Jean Philippe Morel (guitare
basse) Fabrice Vieira (guitare, voix)

17h grange Vieira – projection/concert €
proposition d'Artistes&Associés

Turbulences / ciné-concertation

Improjection équilibriste et musicale de Julien
Gourbeix (projections) Benjamin Pierrat (bruitage) et
André Minvielle (voix), environ 20 min. Exercice de fu-
nambulisme des corps, de l'image, des sons et de la voix,
dans une double projection 16 mm sur l'école du cirque
à Moscou.

Speak or not to speak de Raoul Servais, 1972,
USA, 11 min, film projeté en 16mm. Dans un monde où
le peuple se fait facilement endoctriner par les discours,
un reporter tente de savoir ce qu'il pense de la situation

politique actuelle. Techniques mixtes, humour noir, expé-
rimental.

War Game de Mai Zetterling, 1965, Royaume-Uni,
15 min, Vostfr, film projeté en 16mm. Deux enfants se
querellent pour un pistolet en plastique. La petite dispute
prend une tournure étrange, alarmante.

19h jardin Seguin – poésie €

La French pOetry :

atelier du vers ouvert (1)

de et par Jacques Bonnaffé

« C'est mon po - c'est mon po - mon poème

Que je veux - que je veux - éditer » (Raymond Queneau)

« Fort de ma culture en po, en popo, en poèmes, je propose
des lectures d'auteurs récents. Sans avoir fait sciences po, je
dispose tout de même de deux années d'émissions sur France
Culture, consacrées à la poésie. J'en suis producteur et inter-
prète, y retourner et transmettre, échanger aussi, semble une
suite logique de cette intervention quotidienne de quatre mi-
nutes, aux mains d'un comédien parfois jazzistique (= bourré
de tics sur bourrée Jazz) « Jacques Bonnaffé lit la poésie » Il y
a des registres et des mondes inconnus, à extirper des fasci-
cules, réveiller les recueils, l'actualité poétique vaut vraiment
qu'on s'y arrête, et qu'on l'ouvre ! Le difficile est de voyager
sans heurts, varier les auteurs et additionner les vers. Premier
objet de la poésie : poser le poème au sol, le rendre public. Si
vous n'avez pas compris, il faut venir. Si vous avez compris, il
faut venir aussi » (J.Bonnaffé)

19h caravane radio Uz – émission en direct

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz
animent une table ronde

20h cabane CGT – apéro techno

Jazz augmenté : aristochats et machines

Improvisations machiniques avec Marc Chemillier (ordi-
nateur), les invités spéciaux CK Zana-Rotsy (guitare,
chant), Yves Chaudouët (textes, percussions) et plein
d'autres invités surprise.



21h parc Seguin – concert €

Jazzmosphère... suite

Coltrane Jubilé Quartet

Thomas Bercy (piano, compositions, arrangements)

Maxime Berton (saxophones ténor et soprano)

Jonathan Hedeline (contrebasse)

Gaétan Diaz (batterie)

John Coltrane, le saxophoniste le plus novateur et influent des années 60, a révolutionné la musique. Maître de l'avant-garde, Grand-Maître du saxophone jazz, il est l'un des artistes les plus importants de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Entre 1955 et 1967, en pleine crise sociale et politique aux Etats-Unis, il remodèle le jazz moderne et influence des générations de musiciens de jazz, de rock et certains compositeurs néo-classique jusqu'à aujourd'hui. En 2017 à l'occasion des 50 ans de la disparition du « Trane », cet artiste hors norme, Thomas Bercy Trio crée avec le saxophoniste Maxime Berton un quartet dans la cadre du projet Coltrane Jubilé. Une création originale pour perpétuer l'héritage et donner à entendre au plus large public une musique universelle, quête spirituelle toujours d'actualité.

Saxophone contre batterie, tout contre !

François Corneloup (saxophone)

Simon Goubert (batterie)

Joute fraternelle en totale réciprocité. Ça se chahute et s'empoigne dans la matière brutes des sons. Sans artifices, un chant, peut-être... un rythme ou pas... Peu importe! tant que le dialogue est là, on improvise, coup pour coup, les yeux dans les jeux. En coude à coude solidaire on s'échappe vers des ailleurs musicaux qu'on s'apprend mutuellement.

Transatlantiquement vôtre !

Luther François (saxophone, flûte)

Bernard Lubat (piano)

Les conducteurs du Lyannaj Martinique Uzeste dans leur dialogique intime.

00h théâtre amusicien l'Estaminet – dancing live remix

Forro pifado

Fawzi Berger (percussions, chant) **Jairo Rodriguez** (percussions, chant) **Corentin Restif** (accordéon) **Carlos Valverde** (fifres)

00h parc Seguin – performance

Crashtest (1)

Mathias Arbor, Babette Cols, Mona Convert, Jordan De-caux, Xabi Delme, Margaux Duret, Mathilde Garcia Sanz, Pablo Gosselin, Pierre Richard, Tao Rousseau, Victor Villafagne, Mélanie Yvon (jeunes artistes issus entre autres de l'Ecole Supérieure d'art et du Bts audiovisuel de Biarritz)

Nous sommes nerveux. La voiture a remplacé le cheval de guerre. Nous roulons pour réapprendre les choses. Nous nous déplaçons en convoi. CRAHSTEST est une expérience collective réunissant de jeunes artistes sur les routes des Landes Gironnines. Au parc Seguin, dans les bois, les bals, les bas côtés, CRASHTEST sera proposition plastique, audiovisuelle, radiophonique, performative.

00h café du Sport - jam session

Un set un bœuf

TB3 et Maxime Berton jouent McCoy Tyner

Maxime Berton (saxophones ténor et soprano) **Thomas Bercy** (piano) **Jonathan Hedeline** (contrebasse) **Gaétan Diaz** (batterie)

Pianiste et compositeur prolifique ayant une grande influence sur le jazz actuel, McCoy Tyner perpétue et prolonge l'héritage du «Trane» depuis plus de 50 ans. Dans le cadre du Coltrane Jubilé, le quartet explore le répertoire foisonnant et hautement énergétique de celui qui, quittant Coltrane et traçant son propre chemin, devint gardien du temple.

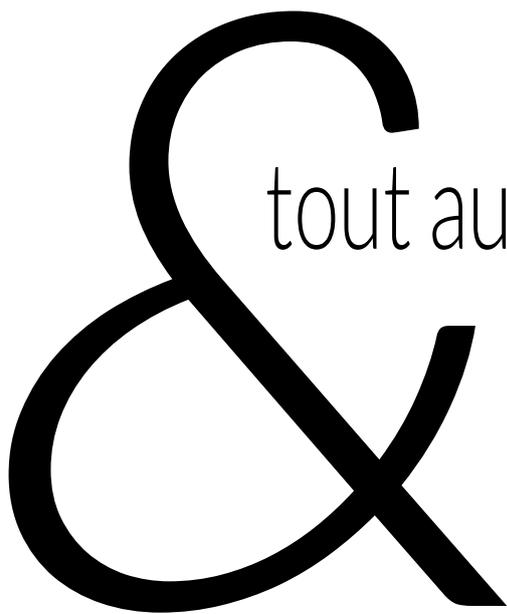
00h30 à 2h du matin parc Lacape - concert

Électroàoustique

Edgar Nicouleau, Laurent Soulié, Julia Hanadi Al-abad, Audrey Boujoula, Jean-Michel Rivet (électroacousticien-ne-s)

Le SCRIME (*) vous propose un concert acousmatique en plein air, confrontation entre la fantasmagorie des expérimentations sonores électroacoustiques et le bruissement des éléments naturels de la forêt.

(*) Le SCRIME est un Groupement d'Intérêt Scientifique et Artistique constitué de l'Université de Bordeaux, du CNRS, Bordeaux INP, du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Ville de Bordeaux et de la Région Aquitaine. Il est administré par le Laboratoire Bordelais de Recherche en Informatique et rattaché à l'équipe Image et Son. Les champs d'activités du SCRIME s'étendent de la recherche scientifique à la création artistique, tout en passant par la formation, la diffusion des musiques contemporaines et la pédagogie en milieu scolaire et universitaire. Le SCRIME est soutenu par la Direction Générale de la Création Artistique du Ministère de la Culture et de la Communication. Création Artistique du Ministère de la Culture et de la Communication.



tout au long de l'hestejada

Superperformances transformées

Artiste-technicien de l'analogique et du circuit plié, dompteur de robots, producteur de matières sonores et visuelles, **Gaël Jaton** apparaîtra chaque nuit à l'heure du crépuscule pour une performance trans-formes en un lieu, sans cesse renouvelée, du territoire imaginaire d'Uzeste Musical

La caradoc estivale

C'est une expérience collective itinérante menée par 7 étudiants du Creadoc (école de documentaire de création située à Angoulême), désireux de sortir les pépites des archives de leur école pour les amener à portée du public. Et que les rencontres ainsi provoquées donnent à leur tour lieu à la création d'objets documentaires où tous les supports sont permis : son, vidéo, photo, écrits, dessins... En bref, des sortes d'allers-retours dynamiques entre les rencontres et la création, entre l'aventure collective et le réel...

Pour ce faire, ils ont concocté un douillet espace d'écoute, mobile, qui va se déplacer là où l'on n'attend pas le documentaire : une place de village, une plage, un quartier... et, pour emprunter les mots de nos hôtes, provoquer l'art-en-contre. L'itinérance part fin juillet d'Angoulême pour se promener à travers notre nouvelle grande région. Elle se posera sur l'esplanade de la collégiale pour une présence volontaire exigée à l'hestejada à partir du 13 août et pour la durée du festival.

Hestajada On Air. À vos postes !

Radio Uz, le laboratoire collégial d'improvisation radiophonique d'Uzeste Musical refait les ondes le jour et la nuit sur le 98.6 à Uzeste et alentours. Une mise en onde sauvage de l'hestejada de la arts depuis la CaravanOnAir, par les étudiants du CREADOC d'Angoulême, le collectif Radio-Debout et la Radio Uz canal historique.

Emission en direct et en public tous les jours à 19h au pied de la Collégiale.

Compte rendu sonore tous les jours de 12h15 à 12h45 sur ARL FM dans la vallée de la Garonne et dans « Comme un bruit qui court » le samedi à 16h sur France Inter à la rentrée

La solitude de l'éphémère Être une cagette au XXI^e siècle

Installation de **Franck Auriscote**, sous les pommiers du pré Cazaubon

L'atelier du fond du parc

Avec : **Yves Chaudouët, Victor Givois, Marine Lagarde, Clémentine L'heryenat, Serge Goacolou** (certain.e.s tout juste diplômé.e.s d'écoles d'arts de la Nouvelle Aquitaine)

Dans le jardin des Fouquet's, un atelier de sculpture s'installe provisoirement.

Il est beau à voir. Au fil du festival, les ouvriers de l'atelier fabriquent des objets issus d'une recherche collaborative : sculptures exposables, mobilier nomade, choses qui jalonnent le parcours du 19 août. En bois, métal et escargots : meubles-réponses ; sculptures d'accompagnement ; objets de perplexité.



VENDREDI 18 AOÛT - UZESTE

10h jardin partagé – imagin'actions éducatives

Atelier tambour jazzcogne Cultiver le sens du rythme

Atelier conduit par **Fawzi Berger**

10h à 13h impasse Faza – œuvre en chantier

Installation d'une catastrophe (1)

Cécile Marical (conception plastique) **Adrien Maufay** (muséographie) **Dalila Boitaud** (mise en paroles) **Vincent Mazaudier**, **Pierre Mazaudier**, **Marie-Leïla Sekri** (réalisation sonore)

L'installation d'une catastrophe est un espace à ciel ouvert, une trace de ce « passé qui ne passe pas », une tentative testimoniale face aux injures de l'amnésie et du révisionnisme. Car nous avons traversé le vingtième siècle. Le vingtième siècle qui commence le 24 avril 1915 à Constantinople en Empire Ottoman. Le vingtième siècle qui commence le 30 janvier 1933, vers midi, en Allemagne. Le vingtième siècle qui commence le 17 avril 1975 à Phnom Penh au Cambodge. Le vingtième siècle qui commence le 7 avril 1994 à Kigali au Rwanda. Le vingtième siècle qui commence le 11 juillet 1995 à Srebrenica en Bosnie Herzégovine. Le vingtième siècle est l'incarnation de la catastrophe et nous croulons sous ses malversations. Le vingtième siècle a abolit la dignité humaine, non par la bêtise mais par la pensée, ce qui est bien pire. L'installation d'une catastrophe est une œuvre en chantier, prologue de la nouvelle création théâtrale de la compagnie Uz et coutumes, prévue pour 2018. La 40ème Hestejada de las Arts nous insuffle l'espace nécessaire pour une avant première de ce lieu, conçu comme un espace d'échanges et de pensabilité. Nous vous invitons à le découvrir, le matin, autour d'un café, de quelques livres à parcourir ensemble, avec les paroles que nous offrons à votre écoute et celles que vous voudrez bien livrer à nos recherches.

10h cabane CGT – débat

Les réalités vécues par les femmes dans le monde

Maher Abi Samra (réalisateur libanais) **Asmanou Bah Doukouré** (présidente du réseau Africain des travailleuses domestiques) **Andréa Oliva** (enseignante en sciences sociales à l'université de Buenos-Aires, syndicaliste, collaboratrice du Musée des femmes de Buenos Aires) **Lydie Delmas** (co-présidente de la Maison des femmes de Bordeaux, membre du collectif femmes Mixité du Comité Régional CGT Aquitaine) **Véronique Gambard** (responsable Comité Régional CGT Aquitaine)

Focus sur le travail domestique : l'invisibilité, l'esclavage. Le travail domestique est invisible, il n'est remarqué que quand il n'est pas fait. Mais il y a plus invisible que le travail invisible : la personne qui l'effectue. Ce sont en majorité des femmes. Elles sont nombreuses à subir les violences, l'esclavagisme, l'isolement, imposés derrière des portes closes. Comment s'organisent-elles pour rester debout, acquérir une visibilité, gagner des droits, exister dans la dignité ?

Maher Abi Samra parlera de la traite des femmes africaines et asiatiques « vendues » comme bonnes au Liban, à partir de son film « *Chacun sa bonne* » projeté la veille.

Asmanou Bah Doukouré, de Guinée Conakry, militante reconnue des droits des femmes syndicalistes, parlera des luttes menées pour le respect des droits mais aussi contre l'excision, le mariage forcé. **Andréa Oliva** abordera la situation en Argentine. Des éclairages sur le métier seront apportés par **Lydie Delmas**, **Véronique Gambard** animera ce débat.

11h patio l'Estaminet – conte

Paroles du pays Martinique (3)

de et par **René Martinez**

12h cabane CGT – apéro gros mots

Par le GFEN

Les gros mots s'écrivent souvent avec un nombre réduit de lettres. Les vrais, les indécents, les mal-polis, mais il y a tellement de gros mots que nous employons dans le langage courant, et qui sont des énormités : impôts, fatalités, pauvreté, réfugiés, échec et chèques, découvertes et découverts ... Mélangeons tout ça...

14h grange Vieira – concert €

Standard du jour (1)

François Corneloup (saxophones)
invité : **Fabrice Vieira** (guitare)

Chaque jour, une et une seule de ces mélodies qui font l'histoire et la vie du jazz. Puis prospecter le plus loin possible, au bout de son chant, au-delà de ce qu'elle raconte. S'engager dans le chemin jamais fini qu'elle ouvre à tous les possibles de l'improvisation, sans restriction. Fouiller à plein souffle et à plein son, jouer et rejouer avec patience et passion jusqu'à atteindre la rupture libératrice d'une musique qu'on se découvre dans l'instant. Et rendre au monde la mélodie, transformée, comme soi-même.

14h théâtre amusicien l'Estaminet – concert €

Piano pianistes musiques

Florian Harribey, **Stéphane Cazillhac**, **Thomas Bercy**, **Bernard Lubat**

De la musique écrite classique à la musique contemporaine écrite et improvisée en passant par le jazz.

14h grange Chao – expériment'action

Jazz augmenté : aristochats et machines

Improvisations machiniques avec **Marc Chemillier** (ordinateur) les invités spéciaux **CK Zana-Rotsy** (guitare, chant), **Yves Chaudouët** (textes, percussions) et plein d'autres invités surprise.

14h salle des fêtes – projection sur proposition d'Artistes&Associés

Une vie après la mine

Un film de **Fabien Béziat**, **Hugues Nancy** et **Guillaume Terver**, 2017, 55 min, en présence de **Fabien Béziat**.

Après plus de deux siècles d'exploitation minière, les dernières mines de charbon ont fermé leurs portes laissant derrière elles des hommes et des territoires dévastés. Dans les bassins miniers du Nord Pas-de-Calais jusqu'au Sud-Ouest en passant par la Moselle, les communes



tentent de conduire au mieux la transition entre énergie fossile et énergie renouvelable tandis que les héros de la mine tombés dans l'oubli se battent encore pour défendre leurs droits, entretenir la mémoire de leur métier et surtout pour rester en vie. Une vie après la mine recueille les paroles, combats et souvenirs d'anciens mineurs qui aujourd'hui se demandent : «Doit-on perdre sa vie pour la gagner?».

15h parc Seguin – conférence

Un monde sans esprit la fabrique des terrorismes

de et par **Roland Gori** (professeur émérite de psychopathologie clinique à l'université d'Aix-Marseille et psychanalyste). Il a été en 2009 l'initiateur de l'Appel des appels. Dans le clair-obscur des crises politiques naissent les monstres. Ils naissent du vide culturel d'un monde politique sans esprit, d'un monde où les techniques sont devenues folles, d'un monde qui se nourrit des surenchères de la haine et du désespoir. Car le terrorisme rationnel des machines et des algorithmes, la marchandisation de la culture, du soin et de l'éducation, tendent à priver les citoyens et les peuples de leurs passés comme de leur avens. Grandes sont alors les tentations de renouer avec les racismes et les populismes nationaux, tribaux ou religieux.

15h jardin partagé – performance

Les couleurs de la musique (2)

Philippe Laccarrière (contrebasse) et public
Présentation p. 33

16h grange Vieira – concert €

Mhère trio

Jacques Di Donato (batterie) **Nicolas Nageotte** (sax, baryton) **Fabrice Vieira** (guitare)

17h théâtre amusien l'Estaminet – projection/rencontre

Amitiés

Georges Didi Huberman, **Pascal Convert**, **Fabien Béziat**, **Bernard Lubat**

Dans le monde contemporain des artistes, plasticiens, cinéastes, musiciens, écrivains, l'idée même d'amitié se trouve menacée tant la marchandisation de la culture veut nous transformer en navigateurs solitaires sponsorisés, labellisés, dépendants de la notion de copyright. Dans un tel contexte, l'amitié, cristal de temps qui mêle et démêle nos rides, est une arme politique tout autant que le réceptacle de nos joies et de nos deuils.

Autour du film de Pascal Convert, *Les enfants de Bamiyan*, montage Fabien Béziat, 2017, 20 min.

17h parc Seguin – spectacle €

Rigodon

avec les 3 ravis du Saque ed'dins : **Gilles Defacque, André Minvielle, Jacques Bonnaffé** et leurs orchestre

«*Saque ed'dins* » dans l'Nord ça veut dire dégomme, tape dans le tas ! Ça peut s'entendre comme Prends... Et donne ! Tape à bras le corps, danse ta langue, chante ! Suivez l'accent donc, avec nos trois agités du buccal... Les mots nous resserrent, c'est bien utile. On perdait les boulons, on battait de l'aile gauche. Avec le terroir ou l'accent, nous fabriquons des langues de combat, des rudoiments, des patois qui nous remettent d'aplomb (dans l'aile). On sait de quoi ça cause même qu'on y comprendrait rien. C'est vernaculaire - disent-ils - oui et ça vous torture les boyaux... Voilà ce qu'on va faire : une Soirée vernaculaire, saque ed'dins ! Toutes les langues du monde en moins de cent coups de glotte ! Chacun ses répertoires, le traditionnel mouillé dans les colères du temps, le poétique dans la polémique, on rhizome comme jamais ! Le picard avé l'occitan, l'accent grave avec l'accent drôle, le béarn et le ch'ti, ils s'en foutent des drapeaux. Ils en ont pris plein le front, qu'on se souviene ! Trois jaseurs et bons jacteurs. Ce qu'on voudrait c'est se payer une bonne transe. Faut reconnaître qu'on a l'indépendantisme très partageux. Remerciements au Prato, théâtre international de quartier à Lille, pour le prêt du clown illustre.

18h collégiale – concerts €

Fantaisie poétique pour fifre très seul

de **Sylvain Roux** (fifres et flûtes)

Dans son nouveau solo, le flûtiste Sylvain Roux présente de magnifiques poèmes glanés dans différentes cultures (occitane, japonaise, africaine, russe, arabe, chinoise, antillaise...), sur lesquels il s'appuie délicatement pour improviser une musique toute en harmonie, force et spiritualité.

Solo Serge Teyssot-Gay

« *La poésie est un temps ; la pensée philosophique, politique ou sociologique en est un autre. Mais les deux s'entre-nourrissent. Et se retrouvent dans la musique : dans un autre temps où il n'est, alors, plus question que de musique* » (Serge Teyssot Gay)

18h espace GFEN

Gueuloir

Sortez vos petits carnets, et lisez le dernier texte écrit. Ici le public déguste les produits frais, ultra-frais. Sinon prenez votre courage à deux mains et improvisez.

18h grange Vieira – concert €

Le propriétaire n'est pas d'accord

Thomas Boudé (guitare) **Valentin Ceccaldi** (violoncelle) **Louis Lubat** (batterie)

19h caravane radio Uz – émission en direct

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz

animent une table ronde

20h cabane CGT – apéro fandango

Le peuple étincelle

21h parc Seguin – manifeste poésique €

Sous les non dits la nuit

Poulainjar

Fabien Gaston Rimbaud (batterie, voix)

Léa Monteix (violoncelle, chant)

Un duo qui écrit et performe des textes et des discussions improvisées, des troubles musicaux, des prétentions décoincées et piégées par la grâce d'une chansonnette, des rengaines instables, des énergies antagonistes, confrontées.

Free songs

Juliette Kapla (improvisation, textes)

Claire Bellamy (contrebasse et voix)

Les free-songeuses, free-sonnantes improvisent tout, texte et musique. Avec la complicité du public qui fournit une matière – quelques mots, une phrase – elles inventent d'éphémère et uniques récits, chansons, poèmes musicaux. À la voix, Juliette Kapla improvise les textes ; elle chante, scande, hurle, fredonne, elle fait rêver, réfléchir, rire et pleurer. À la contrebasse, Claire Bellamy improvise les musiques ; Claire chante, aussi. Et surtout elle augmente sa contrebasse d'effets de toutes sortes, qui distordent, flangent, octavient, réverbèrent, font rêver, réfléchir, rire et pleurer.

Dos à dos

Joëlle Léandre contrebasse, voix)

Bernard Lubat (piano,voix)

Mosicienne de vie.... Duo dos à dos adulte, pour une musique résolument tendue vers l'ailleurs... futur compris.

Parlons d'elle : « *Être vorace de vies, gloutonne de chairs, de songes ; faire claquer ses joies au vent, avoir le courage d'avalier sa musique désirée, voilà qui désarticule les jointures des poseurs d'étiquettes et autres foutriquets acousticoles. Joëlle Léandre invente sa terrifiante création, chante, hurle et murmure, cajole, onomatope, peint, dépose poèmes et proses, lentement lit, tenace, cabrée, flagellante, inextirpable, révoltée, maniaque, soulevante, absolue. (...) Elle épauvrit une voix intime, mêlée à son instrument ; mitraille l'hygiénisme ambiant. Sans cesse elle parcourt le globe, compovise et impose : l'improvisation est acte d'amour total (...).* » (J.-N. Von der Weid)

Improphétique...

oratorio profane uzestien

Michel Ducom, Meryl Marchetti (GFEN)

Juliette Kapla, Martine Amanieu,

Fabrice Vieira, Bernard Lubat,

Jules Rousseau, Thomas Boudé,

Jaime Chao, Louis Lubat

Composition collective (100% improvisée) mise en œuvre par ses artistes ouvriers mêmes.



De l'écrit à l'oral en « pensant » par un art consommé de l'improvisé (verbal, vocal, musical, parlé, chanté, théâtral, bruyant, instrumental). L'imaginaire en transe d'une liberté participative sans pitié. Ni dieu ni maître, ni pieu ni paître, le partage du temps de l'espace de l'instant de l'imprévu du rêve de l'inconnu. Le verbe en verve « *Liberté libre* » comme l'écrivait Rimbaud.

00h théâtre amusicien l'Estaminet – dancing live remix

Peuple étincelle

François Corneloup (saxophone) **Michael Geyre** (accordéon) **Fabrice Vieira** (guitare et voix) **Éric Duboscq** (bass) **Fawzi Berger** (zabumba et pandero)

De la musique qui se joue avec presque rien, qui se chante, se danse... et tout à la fois ... ou qui s'écoute, simplement. Des compositions originales l'air de rien, des airs qui parlent aux gens... à tous les gens qui veulent se parer et s'emparer de musique vivante. Quelque part entre tous les ici du Monde et les ailleurs de l'imaginaire... Une envie tenace de convier tout de suite à une musique qui s'invente. Comme toutes les arts populaires, un travail de chaque jour depuis toujours à provoquer l'étincelle poétique. L'art et la manière, sans manières de remettre la création dans la culture, la culture dans la vie... Et la vie dans la création.

00h parc Seguin – performance

Crashtest (2)

Mathias Arbor, **Babette Cols**, **Mona Convert**, **Jordan Decaux**, **Xabi Delme**, **Margaux Duret**, **Mathilde Garcia Sanz**, **Pablo Gosselin**, **Pierre Richard**, **Tao Rousseau**, **Victor Villafagne** **Mélanie Yvon** (jeunes artistes issus entre

autres de l'Ecole Supérieure d'art et du Bts audiovisuel de Biarritz). Présentation p. 35

00h café du Sport - Jam Session

Un set, un bœuf (2)

Coltrane Jubilé Prestige Session starring

Rick Margitza (saxophone ténor) **Thomas Bercy** (piano) **Peter Giron** (contrebasse) **Philippe Gaubert** (batterie)

John Coltrane signe pour le label Prestige Records ses premiers albums en tant que leader entre 1957 et 1958. Dans le cadre du projet Coltrane Jubilé, Thomas Bercy invite le saxophoniste américain Rick Margitza à revisiter le répertoire de cette révolution naissante.

Né en 1961, Rick Margitza est aujourd'hui une figure majeure du Jazz contemporain. Après avoir débuté dans le Miles Davis Group (comme John Coltrane) il enregistre de nombreux albums sous son nom et collabore avec des artistes tels que Maria Schneider, Chick Corea ou McCoy Tyner.

00h30 parc Lacape – concert

Nuit Blanche «à dormir debout»

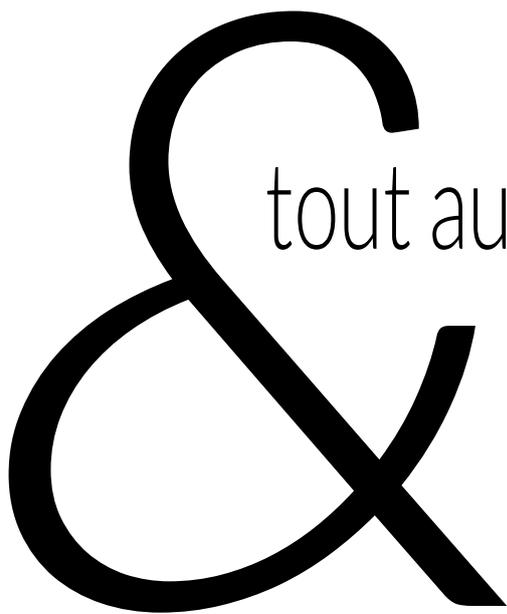
Le SCRIME vous propose une divagation nocturne sous les chênes, une expérience d'écoute flottante où se confondent ivresse sonore et rêves singuliers.

00h30 parc Daudet – performance

Les Imachinasons (3)

de **Patrick Deletrez** et ses invités surprises

Présentation p.20



tout au long de l'hestejada

40^e Hestejada de las arts ! tous présents « toujours les mêmes » au quartier pour le carrefour des arts...

exposition de **Matthieu & Jacky Liegeois**

Chez Régine, c'est complet !

Alors : tous dans la rue, sur les murs, chez les voisins ... tous au garage ... venez faire le plein !

Les Liegeois exposent : peintures, signalétiques, tee shirts, collages, sculptures, citations, site internet, fonds de scène, gran houn... transmission, installations au vent....modelage, dessins, photos ...

Des traces de nos solidarités avec ces nombreuses hestejadas uzestaises. En résidence, présents, complices de jeu. Merci à la cie lubat de gascogne pour toutes ces rencontres... artistes, acteurs, public, auteurs, poètes, artificiers, techniciens, badgés, syndicalistes, uzestaises, uzestois

Des Visages à l'œuvre

Sur les murs d'Uzeste, photos de **Michel Le Ray** des Visages pour l'œuvre, à l'œuvre ! des Visages d'Acteurs, de Spect'Acteurs ! parmi tant d'autres, ces Visages ont élaboré, participé, pérennisé ces quatre décennies d'Uzeste Musical ! ces Visages pour continuer le début, pour un Avenir commun !

Afric'arts

La CMCAS Gironde et de Bayonne, partenaires depuis de nombreuses années, sont à nouveau présentes, à Uzeste, en 2017 et vous propose plusieurs ateliers culturels et émancipateurs autour de l'Afrique :

- exposition « *Devenir de femmes, avenir d'Afrique* » sur les conditions des femmes en Afrique
- atelier d'expression « *Embarquez vous dans nos mots* ». D'après une photo, évadez vous, écrivez un mot, une phrase, une expression
- création pour toute la famille : construction d'un instrument de musique africain
- atelier « la brique » fabrication d'un mur avec des legos, représentatif du mur monté à Kalo pour la construction de la future école, en partenariat avec l'association humanitaire « Les puits de la solidarité »

Venez nous rejoindre vendredi 18 et samedi 19 aout, à partir de 15h, derrière la collégiale, dans la galerie « Afric'arts »

Pyro'Zié

Patrick et Margot Auzier, Guillaume Pujol, Axel Pic, Gaël Vidal, Guillaume Prudon Pierre Escarguel .

Les ouvriers artificiers sont par là. Le bruit court qu'ils courent avec le bruit, manœuvrant la matière active... brassage de comètes, lueurs enflammées, odeur de soufre... Attention aux bruits qui courent, ouvrez vos oreilles ça jasse dans le village, des impromptus pyro-poétiques seraient prévus de manière impromptue paraît-il ! Quarantième rugissante, latitude éphémère, lieu de passage embrasé.



SAMEDI 19 AOÛT - UZESTE

10h jardin partagé – imagin'actions éducatives

Atelier tambour jazzcogne Cultiver le sens du rythme

Atelier conduit par Fawzi Berger

10h cabane CGT – débat

Comment penser ensemble les résistances ?

Gérard Noiriël, Fabien Granjon, Julie Denuoël, les jeunes d'Uzeste, les jeunes salariés de l'Énergie 33, Pascal Convert et des jeunes artistes plasticiens, Valérie Paulet, Véronique Gambard, Antoine Chao, Marc Chemillier, Cie Lubat, Serge Le Glaunec, Baptiste Delmas, Aurore Bourdenx, Marion Galy et Alain Delmas.

Poursuite du débat de l'an dernier : Comment chercheurs, artistes, doctorants et syndicalistes doivent aller plus loin dans la mise en œuvre de convergences concrètes ?

Les enjeux des ordonnances sur la loi travail vont impacter l'ensemble de la société. Comment pouvons-nous ouvrir des espaces communs de créations et d'actions ?

10h à 13h impasse Faza – œuvre en chantier

Installation d'une catastrophe (2)

Cécile Marical (conception plastique) Adrien Maufay (muséographie) Dalila Boitaud (mise en paroles) Vincent Mazaudier, Pierre Mazaudier, Marie-Leïla Sekri (réalisation sonore)

Présentation p. 38

11h patio l'Estaminet – conte

Paroles du pays Martinique (4)

de et par René Martinez

Présentation p. 27.

12h cabane CGT – apéro parano

Le débloc'note de Lubat

14h grange Chao – expériment'action

Jazz augmenté : aristochats et machines

Improvisations machiniques avec Marc Chemillier (ordinateur) les invités spéciaux CK Zana-Rotsy (guitare, chant), Yves Chaudouët (textes, percussions) et plein d'autres invités surprise.

14h grange Vieira – concert €

Naked Songs

Julia Robin (contrebasse, voix)

Après un premier répertoire de chansons d'amour piquées ça et là, ce solo prend un nom, Naked Songs. Des chansons mises à nues. Des chansons cette fois ci de Joni Mitchell. Des chansons avec de la contrebasse. Contrebasse qui invite parfois à la chanson.

14h salle des fêtes – projection (proposition Radio Uz)

La paix maintenant, une exigence populaire

Un film de Thomas Lacoste

La Bande Passante propose un court métrage « La Paix Maintenant, une exigence populaire » pour soutenir le désarmement et la paix au Pays Basque, expliquer au plus grand nombre sa nécessité et mettre au jour les logiques répressives et le silence aberrant des Etats français et espagnols. Alors que pour la première fois de l'histoire des conflits, une organisation politico-militaire déclare unilatéralement la paix et rend les armes, sans contrepartie, la population basque - à défaut des Etats - se mobilise et décide de prendre en charge la restitution et la neutralisation de l'ensemble de l'arsenal militaire d'ETA. Les deux premières projections publiques ont eu lieu à Bayonne devant plus de 20 000 personnes, le 8 avril 2017, dans le cadre de la journée de désarmement total de l'organisation politico-militaire ETA.

14h parc de la collégiale – conférence débat

Manifeste des ouvriers

Roland Gori (psychanalyste, professeur émérite de psychopathologie à l'université d'Aix-Marseille, président de l'Appel des appels) Charles Silvestre (journaliste, ancien rédacteur en chef de l'Humanité, vice-président des Amis de l'Humanité) Bernard Lubat (artiste, musicien, fondateur du festival d'Uzeste)

Œuvriers, il y a dans ce mot, énigmatique, aux multiples sens, une intuition, l'intuition d'une urgence et de la nécessité de révolutionner la relation au travail, à la vie. Il faut en finir avec le « travail en miettes » qui transforme chacun de nos métiers en chaîne de production standardisée, fabriquant des objets et des services sans saveurs ni originalité, et un monde glacial et désenchanté. L'œuvre n'est pas incompatible avec le travail, le travail bien fait dans l'amitié et le goût. On peut gagner sa vie mais aussi la partager avec les autres en produisant des objets et des services de qualité. Il faut pour cela restituer aux conditions sociales leurs dimensions artisanales et artistiques, faire œuvre. C'est une urgence. Œuvriers manifestez-vous !!



15h théâtre amusicien l'Estaminet - concert €

Milesdavisquintet!

Sylvain Darrifourcq (batterie) Valentin Ceccaldi (violoncelle) Xavier Camarasa (piano)

« C'est une sorte de meccano humain, la transpiration d'une fièvre machinique qui a gagné les trois musiciens, robots de chair animés d'un mouvement obsessionnel et envoûtant. » (Denis Desassis)

16h grange Vieira - concert €

Standard du jour (2)

François Corneloup (saxophones) invité : Philippe Lacarrière (contrebasse)

Présentation p. 38

16h grange Chao - concert moderne

Le cabaret barré des jeunesses de l'impro

Antonin, Léonard, Merlin, Élouan, Jonas

Un cas barré de bric et de broc, fruit free de la rencontre entre jeunes Uzestiens qui s'inventent autour de formes à varier.

16h espace GFEN - lecture

Claude Niarfeix

Lecture ininterrompue d'un texte de l'année. Que dure le poème...

17h salle des fêtes - spectacle €

Babel-gomme

Marc Perrone et Marie-Odile Chantran

Une balade en conte et en musique autour de mon nouvel album «Babel-gomme». Du canal au 4000 en passant par la Villette, le café l'Europe rue Lucienne à La Courneuve et ailleurs. Des chansons, des histoires en slams à lames qui râpent nos âmes. Tout cela pour... tracer la route. Entre les gouttes. Chasser le doute. Quoi qu'il en coûte... Casser la croûte ! Avec nos amis de cœur Jacques Di Donato, André Minvielle et ceux qui en auront envie...

17h grange Chao - concert

Le propriétaire est d'accord

Mathis Polack (saxophones) Paolo Chatet (trompette)

17h théâtre amusicien l'Estaminet - concert €

Papanosh

Jérémie Piazza (batterie) Sébastien Palis (piano) Quentin Ghomari (trompette) Raphaël Quenehen (saxophones) Tibault Cellier (contrebasse)

« Prenez cinq musiciens parmi les meilleurs jeunes jazzmen français, accordez-leur un savoir musical encyclopédique, secouez le tout et vous obtiendrez Papanosh. Depuis 2006, ce groupe vibrant présente une musique toujours aussi éclatée dans son résultat que cohérente dans sa conception. Se souvenant de l'art décoïsonné d'un Art Ensemble of Chicago autant que de l'esprit festif d'un Bernard Lubat, lorgnant parfois du côté de l'Afrique, les musiciens de Papanosh apportent un souffle de fraîcheur à la notion de folklores imaginaires. Avec la danse et le jazz chevillés au corps (...) » (Ludovic Florin, Jazz magazine)

18h jardin Seguin - poésie €

La French pOetry :

atelier du vers ouvert (2)

de et par Jacques Bonnaffé

Présentation p. 34

18h collégiale - concert €

À voix double

de et par Fabrice Vieira

Bilika

Kristof Hiriart (voix) Didier Ithursarry (accordéon)

Récital sur la base de chants traditionnels du Pays Basque connus pour être les plus anciens de notre mémoire. Entre restitution fidèle des textes anciens ou interprétation spontanée, les deux musiciens vont aller et venir dans une grande complicité musicale, pour cette aventure musicale où la liberté de l'improvisation côtoie la précision de la tradition orale. Leurs parcours comportent des routes identiques, du Pays Basque au jazz, du territoire à l'ouverture, de l'air de danse à la chanson, du bal à la chorégraphie, du bistrot au théâtre.

18h30 espace GFEN

Gueuloir, le dernier

Si vous ne vous lancez pas à lire vos textes ce dernier soir, il vous faudra revenir l'an prochain, ou publier chez Galimard....

19h caravane radio Uz - émission en direct

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz

animent une table ronde autour de l'action des Artisans de la Paix qui ont participé au démantèlement de l'arsenal d'ETA et œuvrent aujourd'hui à l'amélioration des conditions de détention des prisonniers politiques pour arriver à une paix durable au Pays Basque. Avec Maitena Thicoipe de l'ONG Bake Bidea (Le chemin de la paix), Txetx Etcheverry, un des Artisans de la Paix arrêté à Louhossoa, et Thomas Lacoste de la Bande Passante, qui a réalisé le documentaire « La Paix Maintenant, une exigence populaire ».

20h cabane CGT - apéro sourdo

Sortie d'ateliers des tambours jazzcogne

21h30 quelque part autour du village €

La nuit insoliste

Poïélitique

l'histoire est devant nous
imprédictible, imprévisible...
un voyage sans visage
au cœur du territoire
des solis-sauvages
3000 mètres sous les étoiles
en pleine nuit noire

Soyez bien chaussés, oreilles allumées
Penchez vous sur vos avant-gardes

La cie Lubat de jazzcogne et
ses artistes ouvriers associés
s'inventent invitent
à l'intérieur rieur
du monde d'à côté

Jérôme Rouger, Jacques Bonnaffé, Gilles Defaques, Raphaël Quenehen, Sylvain Darrifourcq, Valentin Ceccaldi, Fabien Gaston-Rimbaud, Léa Montex, le parti Collectif, Laure Duthilleul, François, Corneloup, Gaël Jatton, Polo Athanase, Nennetto, Alys Varasse, les « Imachinasons » de Patrick Deletrez, Pyro'Zié, Patrick Ingueneau, Fawzi Berger, le SCRIME...

0h30 quartier nord devant l'Estaminet - dancing live remix
Bal de Papanosh

0h30 Café du Sport - Jam Session

Un set, un bœuf (3) **Turkish Delight**

avec : **Ersoy Kazimov** (percussions) **Guillaume Schmidt** (saxophones) **Sébastien Arruti** (trombone) **Thomas Bercy** (piano) **Jonathan Hedeline** (contrebasse) **Eric Perez** (batterie)

Véritable All Star Band, Turkish Delight réunit pour la clôture du festival des musiciens qui ont marqué le parcours du Collectif Caravan. Autour du phénoménal percussionniste Turc de Macédoine Ersoy Kazimov (Taraf de Haïdouk, Kocani Orkestar, Bratsch, Slonovski Bal...), le sextet vous entraîne dans sa désorientale-transjazzbal-kanique expérience.



Tarifs spectacles et concerts payants

Ven. 11	14h00	Gîte de la palombière	Frères migrants	tarif unique 5 €	Page 7
	16h00	Salle des fêtes	La loi de la jungle	tarif unique 5 €	7
	18h00	Eglise	Jazz liberté	tarif unique 10 €	7
Sam. 12	14h00	Grange Vieira	Oratorio pour Federico Garcia Lorca	tarif unique 5 €	11
	16h30	Théâtre l'Estaminet	Pour une Poétique de la Relation	tarif unique 10 €	11
	22h00	Théâtre l'Estaminet	Uzeste Musical Canal Historique (*)	plein 25 € / réduit 20 €	12
Dim. 13	15h00	Théâtre l'Estaminet	Rita Macedo Solo	tarif unique 10 €	15
	18h00	Collégiale	Asian fields	plein 15 € / réduit 12 €	15
	21h00	Théâtre l'Estaminet	Le coup de Pau (*)	plein 20 € / réduit 15 €	16
Lun. 14 UZESTE - Tarif journée : plein 35 € / réduit 30 €					
	14h00	Théâtre l'Estaminet	One man chao	tarif unique 10 €	19
	16h00	Théâtre l'Estaminet	Chaussures à son pied	tarif unique 10 €	20
	18h30	Théâtre l'Estaminet	Petite vengeance	tarif unique 10 €	20
	21h00	Parc Lacape	Impvovizion	plein 15 € / réduit 12 €	20
Mar. 15 UZESTE & POMPÉJAC - Tarif journée : plein 30 € / réduit 25 €					
	14h00	Grange Vieira	Turbulences / ciné-concertation	tarif unique 5 €	23
	14h00	Théâtre l'Estaminet	Accordéon solo / Traolibre	tarif unique 10 €	23
	17h00	Théâtre l'Estaminet	Le Grand cinémot	tarif unique 15 €	24
	19h00	Pompéjac église	Bézéko	tarif unique 10 €	24
Mer. 16 UZESTE - Tarif journée : plein 35 € / réduit 30 €					
	14h00	Grange Vieira	Turbulences / ciné-concertation	tarif unique 5 €	28
	16h00	Grange Vieira	Brice Matha solo	tarif unique 5 €	29
	17h00	Théâtre l'Estaminet	Les chansons à vivre de Vanina Michel	tarif unique 10 €	29
	17h00	Collégiale	Commun leurre / Benat Achiry Solo	plein 15 € / réduit 12 €	29
	18h00	Parc Seguin	La batterie est en danger	plein 12 € / réduit 10 €	29
	21h30	Parc Lacape	Quel Cirque	plein 15 € / réduit 12 €	30
Jeu. 17 UZESTE - Tarif journée : plein 35 € / réduit 30 €					
	14h00	Grange Vieira	Duo de contrebasse	tarif unique 5 €	33
	16h00	Grange Vieira	Soubresauts de Samuel Beckett	tarif unique 5 €	33
	16h00	Parc Seguin	Jazzmosphère... jazzmosphère !	plein 15 € / réduit 12 €	34
	17h00	Grange Vieira	Turbulences / ciné-concertation	tarif unique 5 €	34
	19h00	Jardin Seguin	La French pOetry	tarif unique 10 €	34
	21h00	Parc Seguin	Jazzmosphère... suite	plein 20 € / réduit 15 €	35
Ven. 18 UZESTE - Tarif journée : plein 40 € / réduit 35 €					
	14h00	Grange Vieira	Standard du jour	tarif unique 5 €	38
	14h00	Théâtre l'Estaminet	Piano pianistes musiques	tarif unique 10 €	38
	16h00	Grange Vieira	Mhère trio	tarif unique 5 €	39
	17h00	Parc Seguin	Rigodon	plein 15 € / réduit 12 €	40
	18h00	Collégiale	Fantaisie poétique /solo Teyssot-Gay	plein 15 € / réduit 12 €	40
	18h00	Grange Vieira	Le propriétaire n'est pas d'accord	tarif unique 5 €	40
	21h00	Parc Seguin	Sous les non dits	plein 20 € / réduit 15 €	40
Sam. 19 UZESTE - Tarif journée : plein 40 € / réduit 35 €					
	14h00	Grange Vieira	Naked Songs	tarif unique 5 €	44
	15h00	Théâtre l'Estaminet	Milesdavisquintet	tarif unique 10 €	45
	16h00	Grange Vieira	Standard du jour	tarif unique 5 €	45
	17h00	Salle des fêtes	Babel-gomme	plein 20 € / réduit 15 €	45
	17h00	Théâtre l'Estaminet	Papanosh	tarif unique 10 €	45
	18h00	Jardin Seguin	La French pOetry	tarif unique 10 €	45
	18h00	Collégiale	A voix double / Bilika	plein 15 € / réduit 12 €	45
	21h30	autour du village	La nuit insoliste	plein 20 € / réduit 15 €	46
PASS 6 jours (Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi) : plein 180 € / réduit 150 €					

Jauge limitée, réservation conseillée sur Festik : www.festik.net

(*)

€ Spectacles payants. Tous les autres spectacles du programme sont gratuits





Pascal Convert
Native drawing N°6
1999